



mensuel - 3,50 francs

17 ans - semaine spéciale de 10 numéros

journal plein

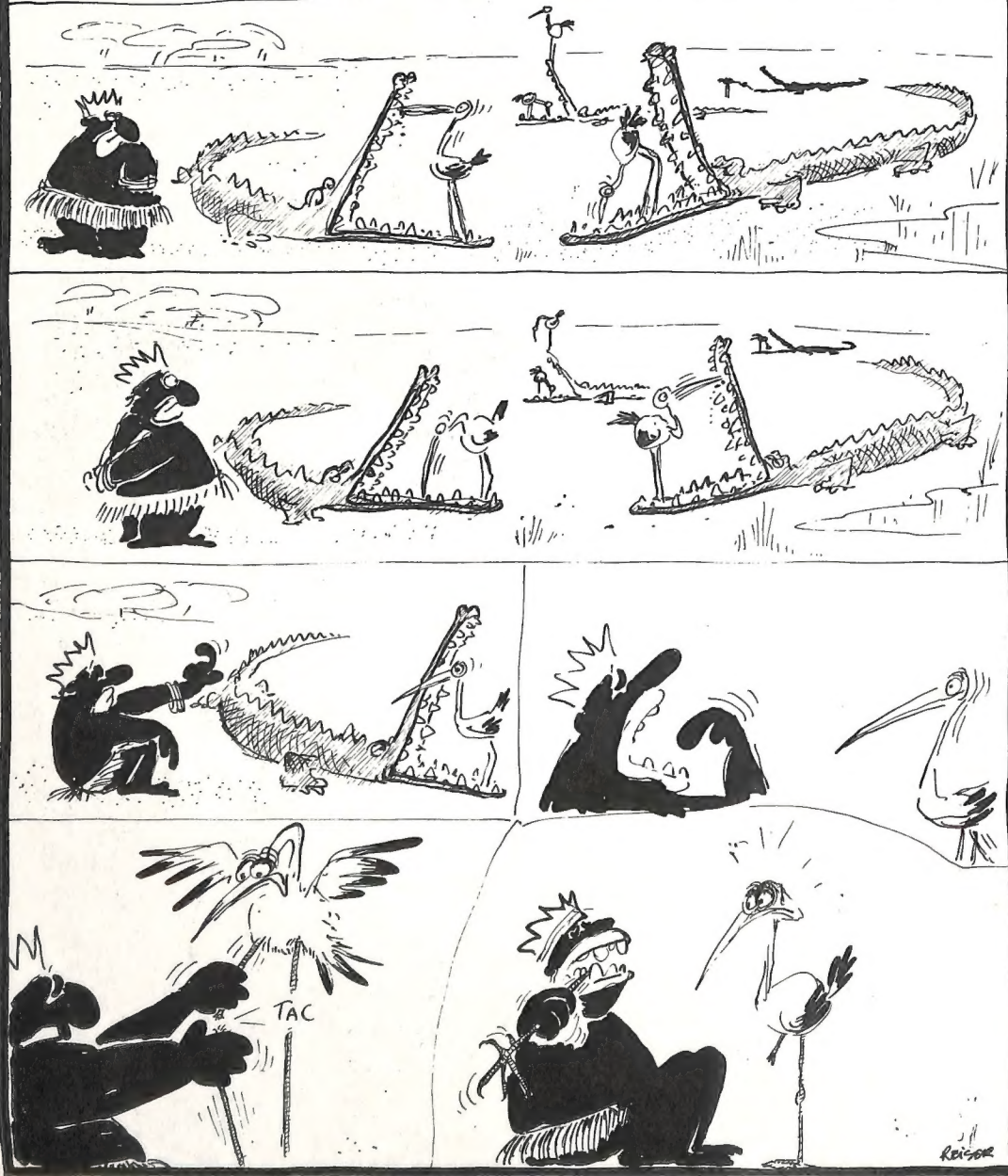
charlie



25

LA VIE AU GRAND AIR

REISER



sommaire

- 3 Pichard et Wolinski
PAULETTE
- 10 Al Smith
MUTT AND JEFF
- 11 Jacques Glénat-Guttin
LES COLLECTIONNEURS
DE BANDES DÉSINÉES
- 17 Crépax
LA DESCENTE DE
MAC SIMILIEN XXXVI
- 24 Willem
CHEZ LES ESTHETES
- 25 Gilbert Shelton
SUPER-PHACOCHERE
- 29 Gaston Pomier Layrargues
HUMAN DESIGN
- 31 Gédé
NOUVELLES DE L'AN 01
- 36 Herriman
KRAZY KAT
- 38 Vient de paraître
NORGE
- 39 Schulz
PEANUTS
- 46 Buzzelli
LA REVOLTE DES RATES
- 58 Barbe
STORY BOARD POUR UN FILM
UNDERWATER
- 60 Reiser
LA VIE AU GRAND AIR
- 64 Copi

ATTENTION !

**Ne
laissez pas
geler
vos oreilles**



**Numéro
113
de
Hara Kiri**

MENSUEL!



J'ai vu Charlie à la télé et j'ai été mal à l'aise.

Je trouve que c'est plus chouette en bandes dessinées. Et puis à la télé on en a fait carrément un divertissement pour enfants. Or, « PEANUTS » n'est drôle que pour des adultes. Je ne connais pas d'enfants qui soient sensibles à ce genre d'humour.

En 1965, on pouvait trouver à Paris un journal qui s'appelait « HELP ». Je l'achetais régulièrement parce qu'il y avait des choses formidables dedans. En particulier des romans-photos très marrants et des bandes dessinées de Willy Elder. Dans « HELP », ont débuté les grands dessinateurs undergrounds comme Crumb et Shelton. HELP était dirigé par Harvey Kurtzman qui, à mon avis est un des humoristes les plus importants de notre époque. Kurtzman a inventé MAD. Il l'a dirigé pendant quelques années. Et puis a laissé la place à des conards. Il y a entre MAD des débuts et MAD d'aujourd'hui la même différence qu'entre HARA-KIRI et le HERISSON.

Nous reparlerons de Kurtzman un autre jour. Je vous racontais tout ça pour vous présenter les quatre pages de Gilbert Shelton parues dans HELP en 1965.

Dans ce numéro aussi, cinq pages d'un homme important : Gébé. Je vous parle

souvent de lui parce que c'est mon ami et parce qu'il a tellement d'idées qu'il y a un tas de gens qui estiment qu'ils n'ont pas besoin d'en avoir. Alors, au hasard d'un dessin, d'un film, ou d'une émission de télé, vous trouvez vulgarisées les idées de Gébé. Les salauds ! Le 8 octobre 1970 paraissait dans POLITIQUE HEBDO la première de ces cinq planches que CHARLIE veut être le premier à rassembler. « L'an 01 » est tiré d'une pièce que Gébé a écrite avant mai 68 et qu'il n'a pas osé montrer après. De peur que l'on croit qu'il ait été pour quelque chose dans les événements.

Jacques Glénat-Guttin est un drogué de la bande dessinée qui, comme tous les drogués, fait du prosélytisme. Lisez son article, mais méfiez-vous.

Je crois que Charlie vous plaît puisque vous l'achetez de plus en plus. Continuez, s'il vous plaît, et écrivez-moi pour me dire ce qui vous déplaît. Ça ne m'empêchera pas de penser que les gens qui écrivent aux journaux sont louches. C'est aux gens qui font les journaux de deviner ce que veulent lire les lecteurs qui n'écrivent jamais. Si je me trompe tant pis pour moi. Je ne deviendrai jamais riche et vous ne pourrez pas me taper.

WOLINSKI.

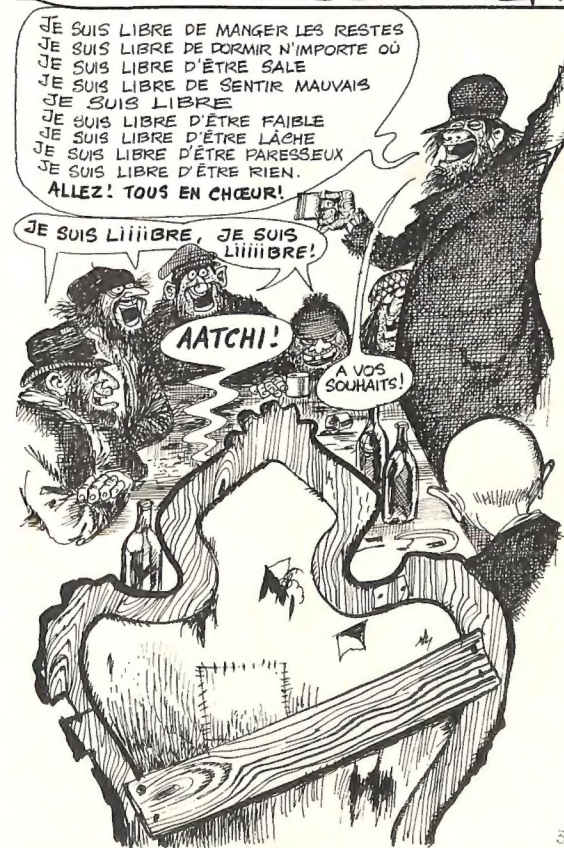
PAULETTE

Histoire:
WOLINSKI
Personnages:
G. RICHARD

Paulette, riche héritière, est devenue ouvrière pour voir comment c'est. C'est encore pire que ce qu'elle pouvait imaginer. En rentrant de son boulot, sur le chemin du palais où elle vit avec ce vieux dégoûtant de Joseph et une taupe féérique qui a le pouvoir de changer Joseph en femme, Paulette se fait assommer et jeter à l'eau par on ne sait pas qui.

PAULETTE DÉRIVE DANS L'EAU SALE DU CANAL. TELLE UNE ROSE DANS LE FUMIER. UN CHANT ÉTRANGE LUI PARVIENT AUX OREILLES... QUELLE EST CETTE SILHOUETTE TITUBANTE DANS LE SOIR QUI TOMBE ?





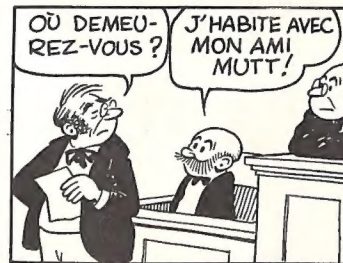




à suivre

Al Smith

Mutt and Jeff



LES COLLECTIONNEURS DE BANDES DESSINEES

Aimer lire des bandes dessinées, c'est une chose qui doit être assez répandue puisque des bandes dessinées, il y en a dans presque tous les journaux.

Mais collectionner des bandes dessinées, voilà une passion qui semble déjà moins innocente.

Jacques Glénat-Guttin ne se contente pas d'être un collectionneur. Il édite un fanzine (Un fanzine est une publication publiée par un fan sur un sujet quelconque).

Jacques Glénat-Guttin est le directeur, rédacteur en chef, maquettiste, traducteur, dactylo, secrétaire, expéditeur de « SCHTROUMPF », fanzine de la bande dessinée. 500 exem-

plaires, bimestriel, bulletin ronéotypé consacré à l'actualité et aussi des cahiers de la bande dessinée où il publie des études plus complètes sur un dessinateur donné. Il a éprouvé le besoin de réfléchir sur lui-même et sur ce qui l'intéresse, c'est-à-dire les bandes dessinées. Et comme ceux qui s'intéressent à la bande dessinée intéressent ceux qui les font et ceux qui les lisent, j'ai trouvé intéressant de publier cette sorte de confession dans Charlie.

Note collectionneur a eu la gentillesse de m'expédier un volumineux colis contenant les plus belles pièces de sa collection. Regardez-les avec respect mais n'essayez pas de venir me les voler. Elles sont dans mon coffre.

WOLINSKI



L'année 1970 a été, pour le monde de la bande dessinée d'expression française, une grande année. Parallèlement à l'effort fait par les journaux, qui représentent une grande partie de la production, des publications de genres nouveaux et des fanzines ont été créés. Ceci, c'est le monde de la bande dessinée en général. Mais il existe un autre univers, celui plus secret, plus méconnu des collectionneurs. Qui sont donc ces gens curieux ?

Le collectionneur est un individu de sexe masculin. A ma connaissance, les femmes ne représentent qu'un faible pourcentage. Mais qu'elles se fassent connaître, et nous les dénombrerons. Son âge varie de 7 à 77 ans. Il semble cependant que la moyenne se situe entre 25 et 45 ans. Petite étude sociologique : les professions libérales sont les plus représentées, et l'on compte un important pourcentage de médecins, de pharmaciens, de journalistes et de professeurs (de mathématiques le plus souvent). Les dessinateurs, eux-mêmes, ne collectionnent pas leurs œuvres, d'où le mal des exégètes à établir des bibliographies quand l'auteur lui-même ne possède pas sa propre production. Pellos ne se souvient pas de la moitié de ce qu'il a fait ! Dans sa très intéressante étude parue dans Giff-Wiff nos 3-4, Pierre Couperie assimilait les 256 adhérents du Club des bandes dessinées de cette époque (1963) à 256 collectionneurs. Ceci est, semble-t-il, une grossière erreur. Car s'intéresser aux bandes dessinées, relire avec nostalgie un vieux Robinson jauni par le temps et collectionner, cela est bien différent.

Quelle définition peut-on donner de

Un représentant typique du journal pour enfant français avant 1934 : des contes, des romans, des jeux, des illustrations, pas ou peu de bande dessinée, mais des « histoires en images ».

l'esprit collectionneur ? Disons que c'est un vice qui peut prendre plusieurs aspects. Il y a le collectionneur nostalgique, qui cherche uniquement ce qu'il a lu dans sa jeunesse. Le plus souvent ce sont les journaux d'avant et d'après la guerre, et les albums des éditions Hachette. Cette réserve entraîne un mépris regrettable pour toute autre bande dessinée : « Flash Gordon, Prince Valiant, Tarzan et Brick Bradford, il n'y a que cela de vrai. » Ce genre d'amateur est irrécupérable.

Il y a aussi celui qui recherche toute bande dessinée parue entre 3000 ans avant J.-C. et l'an 2000. Ce genre d'individu recherchait de manière générale divers sujets avant

de découvrir les bandes dessinées. Cela pouvait aller des pots de yaourts aux soldats de plomb, en passant bien sûr par les timbres-poste, et par toutes sortes de choses que nous vous laissons le soin d'imaginer. Cette catégorie est une véritable bénédiction pour les revendeurs spécialisés. Le collectionneur-archiviste publie des listes de recherches qui sont de véritables anthologies, et comme il se procure la marchandise en grosses quantités, il publie aussi une liste de ses doubles. Ces listes demandent un temps fou pour leur mise à jour continuelle. Le collectionneur est en général dépassé par le sujet, et regrette amèrement que tant de bandes dessinées soient parues. D'ailleurs le sujet est si vaste qu'il

ferait mieux de publier un inventaire de ce qu'il possède plutôt qu'une liste de ce qu'il cherche, car il est intéressé a priori par n'importe quel bout de papier contenant des bandes dessinées. Il n'achète généralement pas les publications actuelles, car elles ne sont pas encore rares, et commence seulement à s'apercevoir que ses héros préférés (quand il a suffisamment lu de bandes dessinées pour avoir des préférences) comme « Luc Bradefer », « Jim-la-Jungle », et « Flash Gordon » sont parus en petits fascicules en 1964. Par contre, apprenant que tel journal publie des bandes quotidiennes de « Tarzan », « Mandrake », « Blondie » ou « Illico », il se ruine en **Paris-Jour**, **France-Soir** ou **Parisien Libéré** pour

y travailler ardemment du ciseau, et range ces bandelettes de papier imprimé dans des cartons poussiéreux (car il n'y touche jamais). Il suit de près les articles sur les bandes dessinées pour veiller à ce qu'aucune ancienne publication redécouverte par un article ne lui échappe, et s'empresse le cas échéant d'ajouter le titre en question sur ses listes. Comme il n'est pas le seul, les prix montent, et c'est encore notre bouquiniste qui fait le jeu.

Il fait passer des petites annonces pour avoir des relations, et entretient une abondante correspondance à laquelle il consacre une grande partie du temps pendant lequel il pourrait admirer ses collections.

Il essaie de contrôler tout ce qui se passe sur le marché, et rage quand un album **Mickey** a été cédé entre deux correspondants sans qu'il ait été prévenu. Il conserve jalousement toutes ses adresses, pour qu'aucun intrus ne vienne faire des enchères sur son territoire d'échange. Il est persuadé que ce qu'il a, est ce qui existe de plus beau, de plus neuf, de plus rare, et n'hésite pas à forcer les prix des pièces qu'il propose. D'ailleurs le correspondant faisant de même, il faut en moyenne trois semaines pour échanger un numéro de **Donald** contre un **Astucieux**, et chacun se demande encore ensuite s'il ne s'est pas fait rouler. Il a l'esprit ancien combattant et profite de l'inexpérience des nouveaux col-

lectionneurs pour se venger des tours qu'on a pu lui jouer lors de ses propres débuts. Mais il ne faut pas généraliser sur ce dernier point, car nombreux sont les collectionneurs solidaires qui n'hésitent pas à prêter leurs trouvailles, et qui sont toujours prêts à aider honnêtement les autres dans leurs recherches. D'ailleurs les collectionneurs forment en quelque sorte des familles d'où les individus malhonnêtes sont vite exclus. Mais il est fort curieux de noter que les membres d'une même famille ne connaissent pas leurs relations mutuelles (d'après le principe de la conservation jalouse des adresses) ; ainsi A connaît B et C, mais ne sait pas que B et C se connaissent... aussi les colis de bandes

LE JOURNAL DE MICKEY



Le tout premier numéro de **MICKEY**, daté du 21 octobre 1934. Ce fut une révélation pour la jeunesse d'avant-guerre, habituée aux **CRI-CRI**, **PIERROT** et autres **LISETTE**, et une révolution dans la presse européenne pour enfants.



HURRAH, l'un des premiers à suivre **MICKEY** sur la voie de l'illustré moderne. Del Duca concurrençait Winkler. En 334 numéros, **HURRAH** publia la magnifique saga d'aventures et de science fiction, **BRICK BRADFORD**.

Robinson



ROBINSON, un titre qui rappelle plus d'un souvenir à tous ceux qui avaient 15 ans avant la guerre. Il fait maintenant le rêve des collectionneurs.

Une pièce rarissime : Le dernier n° de **HOP-LA** (16 juin 1940). Le journal reparut en zone libre en septembre de la même année sous le titre « **Mickey** et **Hop-là** réunis ». **MICKEY**, **ROBINSON**, **HOP-LA**, c'est le trio créé par **WINKLER**, qui se poursuit par **DONALD** (1947) puis **MICKEY** nouvelle série en 1952.



SPIROU : Le seul qui ait traversé les plus mauvaises périodes pour continuer à paraître encore de nos jours. Sa collection complète représente plus de 120 volumes, une véritable anthologie de la bande dessinée.

Le premier numéro de **ZIG et PUCE**, journal à l'existence éphémère (1949).



dessinées exécutent-ils de très amusants tours d'Europe avant d'échouer finalement chez un collectionneur. Et les pièces ne parviennent pas toujours dans un état merveilleux au dernier de la liste pour cette raison, bien que les paquets portent toujours mille recommandations à l'intention du facteur.

Voilà pour les collectionneurs. Quels sont maintenant les principaux centres d'intérêt ? On peut en distinguer quatre :

LES JOURNAUX, divisés en quatre périodes :

— La « préhistoire », groupant tous les journaux typiquement français parus avant 1934. Il s'agit de **Cri-**

Cri, Lisette, Les Belles Images, La Semaine de Suzette...

— L'avant-guerre. C'est là le domaine le plus prisé et le plus coté donc. Il regroupe tous les journaux parus entre 1934 et 1940 (jusqu'à 1944 pour la zone libre), qui reprenaient des bandes américaines. Citons quelques titres avec leurs principaux centres d'intérêt : **Mickey** (« Pim, Pam, Poum », « Richard le Téméraire »), **Robinson** (« Guy l'Eclair », « Mandrake »), **Hop-là** (« Prince Valiant », « Popeye »), **Hurrah!** (« Brick Bradford », « Le Roi de la Police Montée »), **L'Aventureux** (« Donald Dixon », « Les conquérants de l'avenir »), **Toto** (« Dick Tracy », « Saturne contre la terre »), **Aventures** (« Le Fantôme », « Agent secret X9 »), **Ju-**

nior (« Tarzan », « Charlie Chan »), **L'As** (« Buck Rogers », « Terry et les Pirates »), **Jumbo** (« Le Roi de la Prairie », « Bronc Peeler »), autant de titres fabuleux, dont le seul nom fait rêver.

— L'après-guerre qui vient en seconde position dans l'ordre de préférence des amateurs. Citons **Donald** (« Luc Bradefer », « Mandrake », « Guy l'Eclair »), **L'Astucieux** (« Superman », « Batman », « Tarzan ») qui s'appela ensuite **L'Intrépide**, avec des bandes italiennes, **Junior**, ultime sursaut de la période d'avant-guerre, **Mon Journal**, **Tarzan**, **OK**, etc.

— Les publications récentes, à savoir de 1953 (date de disparition des **Donald**, **Tarzan** et Cie) à nos

jours. Accessible à tous les collectionneurs, parfois reniée mais pourtant extrêmement intéressante, cette période voit les débuts de **Pilote**, l'apparition de **Chouchou** (et sa disparition), le renouveau de nombreuses publications...

LES RECITS COMPLETS, petits fascicules le plus souvent « à l'italienne », c'est-à-dire de format oblong, qui foisonnèrent avant-guerre, mais surtout après-guerre, et qui reprenaient les séries publiées dans les hebdomadaires au sein de diverses collections : « **Aventures et Mystères**, Supplément à **Tarzan**, **Appel de la Jungle**, **Belles aventures**, **Hardi les Gars**, etc. On notera les très nombreuses publications de la maison Artima

(depuis 1948), qui forment à elles seules un thème de collection. Et n'oublions pas les très nombreuses séries des Editions des Remparts.

LES ALBUMS : on distingue trois domaines dans ce thème de collection :

— La « préhistoire », qui comprend les albums **Bécassine**, les albums illustrés par Benjamin Rabier, etc.

— L'avant-guerre, avec les albums de chez Tallandier (**Popeye**), mais surtout ceux des éditions Hachette : on en recense 130. Citons les 19 **Bicot**, 19 **Félix-le-Chat**, 20 **Mickey**, 1 **Fred et Tim**, 3 **Nimbus**, 1 **Pim-Pam-Poum**, 6 **Pitche**, 4 **Monsieur Poche**, 19 **Silly Symphonies**, 7 **Tarzan**, 12 **Zig et Puce**, 7 **Prosper**, 7 **Bonzo**,

sans compter par exemple les rarissimes **Agent Secret X 9**. Il ne faut pas oublier non plus les albums **Tintin** en noir et blanc des éditions **Petit XX^e** et **Casterman**.

— L'après-guerre : les albums Hachette sont encore très nombreux, et présentent soit des rééditions d'albums d'avant-guerre (c'est le cas pour **Mickey** en particulier), soit des titres nouveaux. Quelques chiffres : 10 **Mickey**, 1 **Prince Valiant**, 17 **Silly Symphonies**, 13 **Tarzan**, 5 **Zig et Puce**, ce qui avec les albums **Rose**, **Hop-là**, etc. donne un total de 74 nouveaux titres. Mais, c'est à cette époque que paraissent les premiers albums des éditions Dupuis et Lombard. **Tif** et **Tondu**, **Jean Valhardi**, **Spirou**, **Ca-**

TARZAN fut le premier frappé par la fameuse loi du 16 juillet 1949. Avec sa disparition commença la sinistre période des années 50 où les journaux publiant des BD américaines préféraient se saborder plutôt qu'attendre le couperet de la censure.



O.K. Ce journal publia de nombreuses séries de science fiction françaises et les premiers dessins de **UDERZO** (« **Belloy l'invulnérable** »).



KING KONG. Journal éphémère, 1948 première page de **CALVO**. La série fut ensuite reprise par **POIVET** au numéro 7.



DONALD (1947-1953). 313 numéros exactement sont parus. Il se saborda en 1953 au profit du « **Journal de Mickey** » nouvelle série, son successeur.



3 récits complets d'après-guerre.



ramel et Romulus, et les biographies de Jijé font leur apparition chez Dupuis, tandis que **Corentin**, **Alix**, **Blake** et **Mortimer**, **M. Lambique** sont également publiés en album aux éditions du Lombard. On dénombre aujourd'hui — albums des éditions Dargaud et Casterman compris — plus de 700 titres, qui représentent une pile de plus de 6 m ! (J'ai mesuré ma bibliothèque...) Ajoutons que ces albums Dupuis et Lombard sont très cotés actuellement, et qu'il existe un important trafic d'albums entre la Belgique et la France.

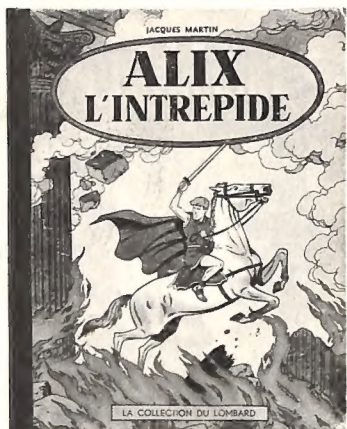
LES REVUES, FANZINES ET RE-EDITIONS. L'activité des éditeurs, animateurs de clubs et autres fanéditeurs a été telle ces dernières

années que tout ce qui a été écrit ou réédité forme aujourd'hui un sujet de collection. Nous ne donnerons pas ici de liste exhaustive (un essai avait été fait dans le tout premier numéro de Schtroumpf, 7 oct. 69, réédité, 2 F), mais signalons que les premières rééditions du CABD, les **Giff-Wiff** 1 à 19 et les rééditions du Club des Bandes Dessinées, le livre « Le Monde de Tintin » et les premiers fanzines italiens sont les pièces les plus recherchées.

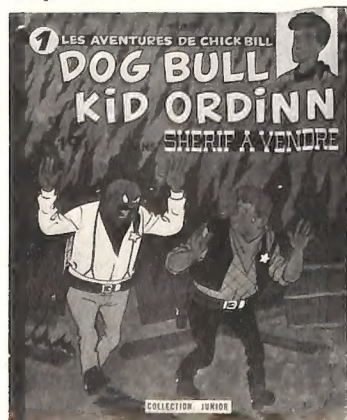
« Les collectionneurs de bandes dessinées ne sont qu'imbéciles heureux, complexes sexuels, intriguants, névrosés, aigris, paranoïaques, avares, etc. » Cette déclaration de Francis Lacassin (cf. **Le Collection-**

neur Français n° 27, juillet-août 1967) aurait dû faire couler beaucoup d'encre... Et pourtant personne ne s'est chargé de prendre la défense des collectionneurs. Alors clamons bien haut que sans les collectionneurs, beaucoup de chefs-d'œuvre auraient été irrémédiablement perdus. Ils possèdent, tous réunis, l'ensemble de la production mondiale de bande dessinée. Or, pour le cas de la France, par exemple, la bibliothèque nationale est loin d'une moyenne honorable dans le domaine spécifiquement français. Sans les collectionneurs, soixantedix ans de bandes dessinées seraient oubliés à jamais.

Jacques Glénat-Guttin



Le tout premier album d'**ALIX** par Jacques MARTIN, 1956.

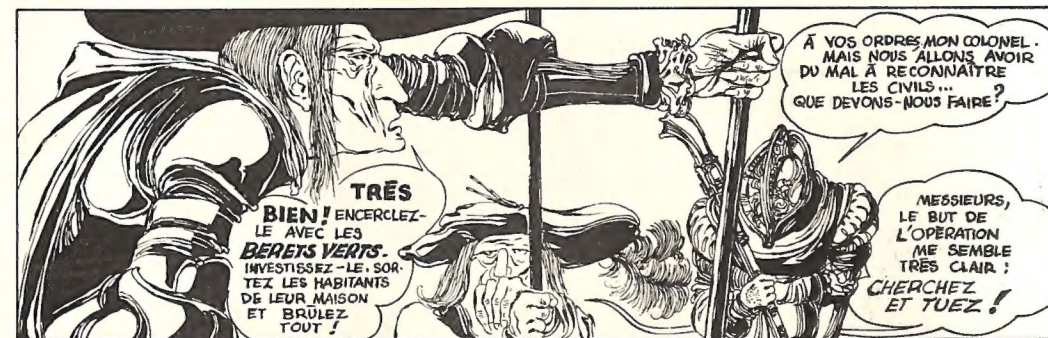


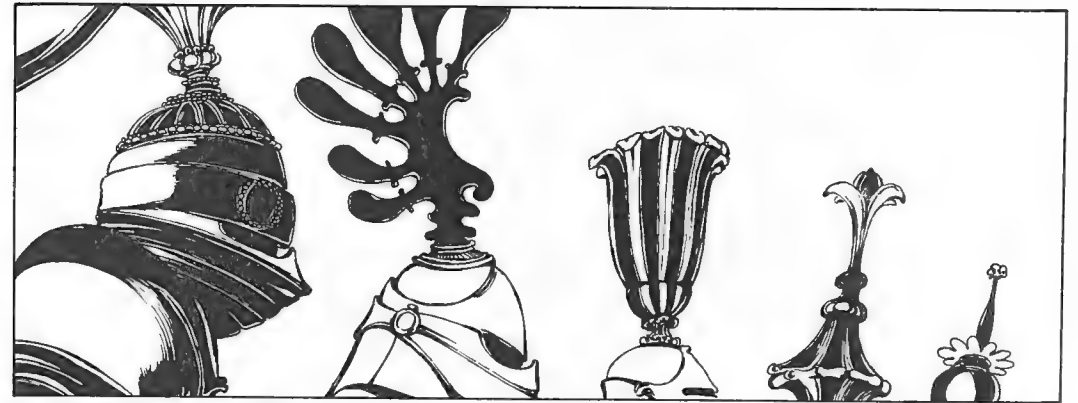
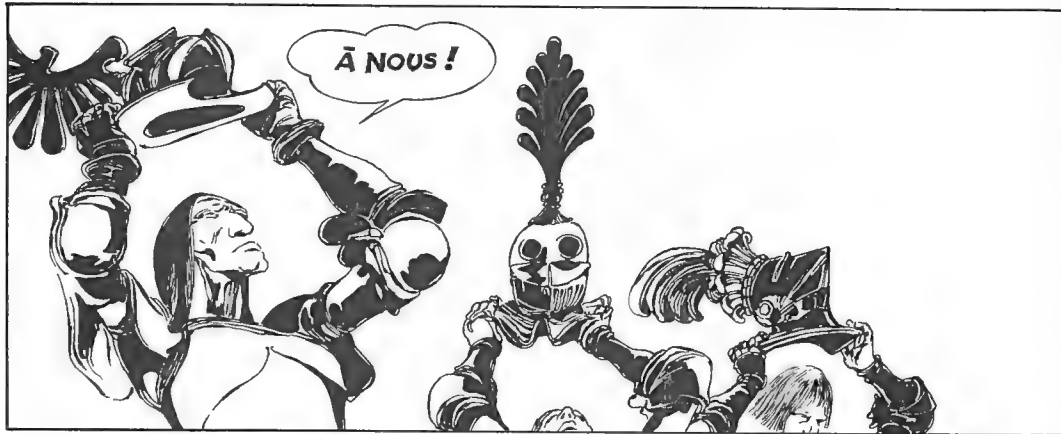
Le premier album de **FRANQUIN** DUPUIS, 104 pages, 1947.

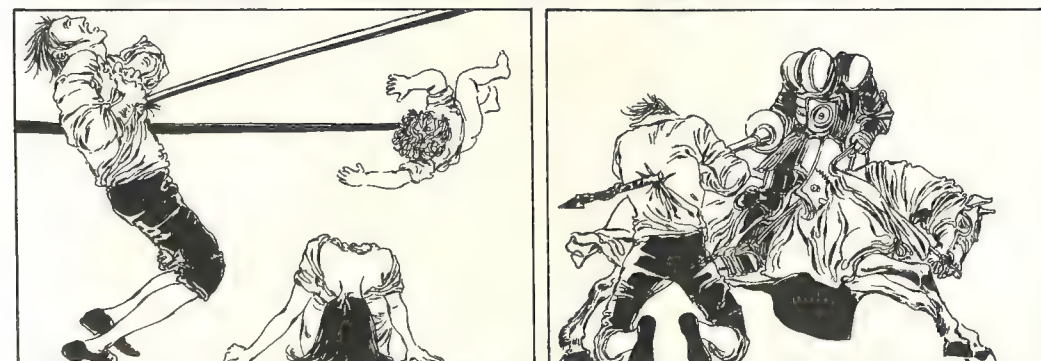
Un rarissime album de **Chick Bill**, paru dans la collection **JUNIOR**, 32 p., 1960.

LA DESCENTE DE MAC SIMILIEN XXXVI

(suite du précédent numéro)







... C'EST ENNUYEUX !
MAINTENANT NOUS
AVONS UNE CAMPAGNE DE
PRESSE SUR LE DOS
AU SUJET DE
CETTE OPERATION.

"LE TEMPS DE LA
NOUVELLE AMSTERDAM"
A ANNONCÉ LA NOUVELLE
ILS PARLENT
DE 567 MORTS !

EVIDEMMENT, QUEL
QU'UN A PARLÉ.
IL DOIT RESTER
DES PREUVES !

UNE
CAMPAGNE DE
DIFFAMATION N'EST
PAS BONNE POUR LE
MORAL DE LA
TROUPE !



JE PROPOSE D'INTERDIRE OU
AU MOINS DE CENSURER
"LE TEMPS DE LA
NOUVELLE AMSTERDAM" !

CE SERAIT UNE
ERREUR GROSSIÈRE !...
LA LIBERTÉ DE LA PRESSE
ET LE DROIT À LA CRITIQUE
SONT NOTRE SEUL
ALIBI !



PREMIERE MESURE. JE SUGGÈRE LA
DESTITUTION DU MARGRAVE DE LA LOGE,
CHEF DES TROUPES
SPECIALES.
ET... POUR DISSIPER LE MALAISE DE L'OPINION
PUBLIQUE, J'INVITE LA POPULATION À LA CÉLÉBRATION
D'UNE GRANDE JOURNÉE
DE L'AMITIÉ !



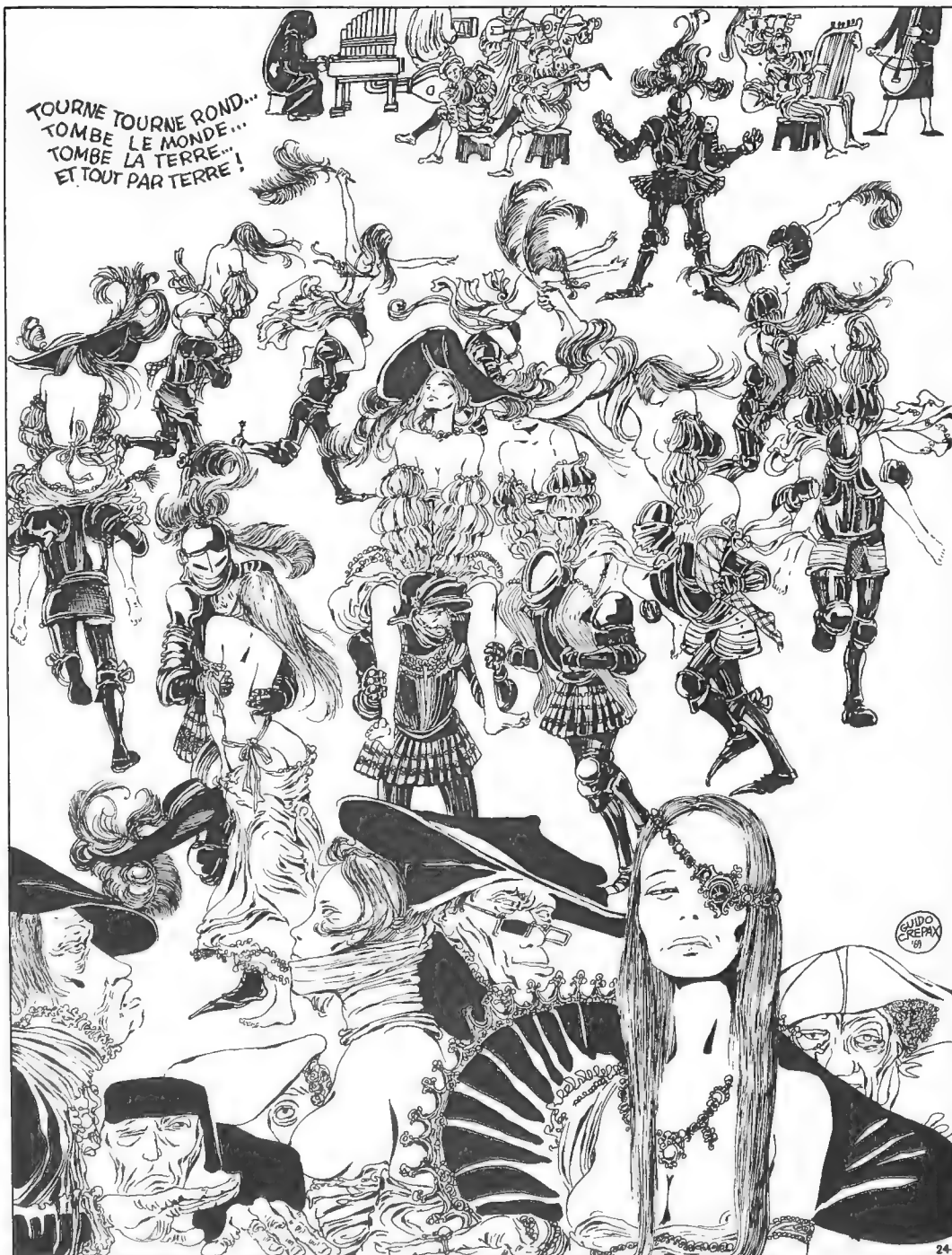
JE NE RESTE
RAI PAS !

PARTONS D'ICI,
CELA FERAIT TROP
PLAISIR À FOLKO.

PFF... LAISSONS
CES ENQUIGUINEUSES.



VA AU DIABLE,
FRATERNITÉ ! C'EST
LEUR FÊTE,
PAS LA NOTRE !



Vient de paraître

papier : gras

Il y a eu l'âge de la Pierre. Il y a eu l'âge du Bronze. Il y a eu l'âge du Fer.

Il y a maintenant l'âge de l'Emballage. Ou l'âge du Papier, c'est pareil.

D'abord, on ne dit pas « emballage », gros épais ! On dit « conditionnement ». Y a même un Salon du.

Faut séduire. Faut flatter. Faut faire riche. Faut vendre.

Les margoulins qui façonnent notre vie ont trouvé cette astuce : la marchandise n'est rien. Ce qui compte, c'est le papier autour. Quand on pense que des jeunes étudient la psychologie, la sociologie, l'esthétique et des tas de trucs calés pour en arriver à mettre au point le projectile qui violera l'intimité subconsciente de tout un chacun et le conduira o-bli-ga-toi-re-ment à acheter les nouilles Duschpaf, on reste rêveur. Freud et Pavlov n'avaient pas prévu. Freud et Pavlov étaient des cons. S'ils avaient mis leur science au service des nouilles Duschpaf, là, oui, ils se seraient un peu bourrés les poches.

Quand j'étais môme, les gaufrettes, elles se vendaient en vrac. Elles étaient dans des grandes boîtes en fer-blanc, il y en avait des tas de sortes, des jaunes, des roses, des à la confiture, des avec des devinettes, des en forme de petits poissons, plein. C'était chouette. La marchande prenait un sac en papier, je lui disais : un peu de celles-là, et puis de celles-là, et aussi de celles-là...

Qu'est-ce qu'on était barbares, dans ce temps-là ! Et sales. Vous vous rendez compte, cette salope, avec ses doigts qu'elle avait peut-être touché son furoncle ? J'ai honte, rétrospectivement.

Les gaufrettes de maintenant, elles sont un peu mieux présentées, pardon ! D'abord, elles ne s'appellent plus gaufrettes. Gaufrettes, vous vous rendez compte ? Elles s'appellent « Sables d'or », ou « Fram' crack », ou « Crok-o-fruit », ou « Paillelignes ». Elles sont dans du papier d'argent pour les tenir toujours délicieusement croustillantes, directement du four sur votre table, puis dans du papier siliconé super trois couches croisées indéformable pasteurisé en étuve pour décourager les

microbes, puis dans du papier ondulé gaufré entièrement sans contact humain absolument insensible aux différences de température et d'humidité pour le cas où je voudrais aller manger mes crok-o-fruit dans la forêt congolaise, puis dans du papier couché une face cent quatre-vingts grammes au mètre carré des papeteries de la Renardière avec une jolie photo de framboises en couleurs qu'il leur manque que la parole tirée en quadrichromie offset à plat pour me faire baver de gourmandise dans le super-marché, puis dans une cellophane cristalline pour faire chier les mouches, lesquelles, alléchées elles-aussi, foncent tête baissée sur l'image de la photo et se font très mal, les connes.

Là, le client ne se sent pas pris pour un miteux. Qu'il est, justement. Il a pleine conscience de sa dignité d'homme. L'objet, on le lui magnifie. Le déballage est un rite. Quand il en arrive à la gaufrette, il est pénétré de respect. Emu. Qu'est-ce qu'on se donne comme mal pour lui plaire ! Il est quelqu'un, y'a pas.

Il se dit que le progrès est drôlement en marche. Il est optimiste. Il sait que, dans pas longtemps, même les patates se vendront conditionnées une par une, dans de jolies boîtes avec de la mousse de nylon dedans et du doré autour.

Et moi je pense à l'océan de papier. Je pense aux forêts qu'on rase, aux géants centenaires qui s'abattent, aux jeunes arbres qu'on ne tolère que pour en faire des boîtes, des étiquettes, des dépliants, des catalogues, à la nature saccagée, transformée en débris qui s'accumulent en montagnes hideuses autour des villes, aux bêtes qui disparaissent...

Nous sommes de sacrés cochons.

Tout ce que nous savons faire, c'est tout saloper, tout détruire, comme si tout nous appartenait. Les hommes, quel fléau ! Notre civilisation, ce n'est pas par une bonne femme à poil, l'air inspiré, qu'il faut la symboliser. Ni par une faucille avec un marteau, ni par une croix, ni par un livre ou je ne sais quoi encore. Non. Ce qui la résume le mieux, c'est un désert semé de papiers gras, de cadavres de bagnoles et d'étrons secs. Et comme devise : un rot.

Extrait de : « Je l'ai pas lu, je l'ai pas vu, mais j'en ai entendu causer », de Cavanna. Editions Jean-Jacques Pauvert.

Dans ce CHARLIE-ci vous trouver une histoire de Gilbert Shelton. Shelton, le dessinateur de Wonder Wart-Hog et les Fabulous Furry Freak Brothers, disait dans un interview¹ qu'il était influencé d'abord surtout par le rhythm and blues (comme un petit gosse il écoutait clandestinement le radio tous les nuits, à Austin, Texas) et le journal MAD au bonne époque. L'influence musicale est parfois sensible, surtout dans quelque textes qui sont rythmiques et en vers comme des chansons.

Pour protéger la jeunesse contre les bandes dessinées on créait le Comics Code Authority, ce que finissait beaucoup des bandes dessinées de horror (les E.C. comics), et les bandes dessinées de "mauvais goût" de MAD. Il y en a encore qui toujours sont tristes pour ça. Shelton's Wonder Wart-Hog ("le héros le plus laid dans la bande dessinée") paraissait pour le premier fois dans "BACANAL", un journal humoriste à Texas, comme une parodie sur les héros conventionnels comme Superman, Batman, etc. (Avant ça, Shelton travaillait pour un journal "The Ranger".) Mais bon, en ce temps-là, Mad n'était plus Mad, Harvey Kurtzman s'était en allé, fondait des autres journaux, comme TRUMP (qui décédait après quelques numéros), alors avec ses

¹ dans The RAG, AUSTIN, TEXAS



sur son héros Wonder Wart-Hog, les Freak Brothers e.a. Les Freak Brothers sont trois types (Freewheelin' Frank, Fat Freddy et Phineas T. Barnum) qui ne pensent qu'à les drogues. Comment cacher ses drogues, comment utiliser les drogues. Un thème limité? Peut-être, mais le thème de Krazy Kat est aussi limité. Les Freak Brothers sont des portraits des amis de Gilbert Shelton.

Il considère les Freak Brothers comme un antidote contre les bandes dessinées comme Dick Tracy, Steve Canyon et Buzz Sawyer. Dans les histoires de Shelton on ne trouve pas beaucoup de SEX.

Il considère le sex dans les histoires de Crumb comme de la décadence bourgeois. Dans une histoire (Wonder Wart-Hog breaks up the Muthalode Smut Ring) Shelton dessine Crumb comme un marchand à porno. Shelton avoue que Crumb est un génie... Il est peut-être le Rembrandt ou le Michelangelo. Le Da Vinci, c'est moi.

Amis Will Elder, Arnold Roth et Jack Davis le journal HUMBUG, alors "HELP!" qui existait six ans, jusqu'à 1965. (Maintenant Kurtzman fait la bande "Little Annie Fanny" dans Play boy.

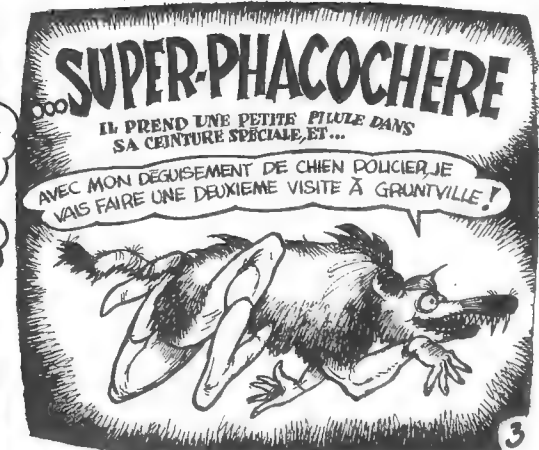
À New York Kurtzman (Wolinski l'appelle le Cavanna américain) découvrait pour "HELP!" des dessinateurs comme Crumb, Skip Williamson, Jay Lynch et Gilbert Shelton.

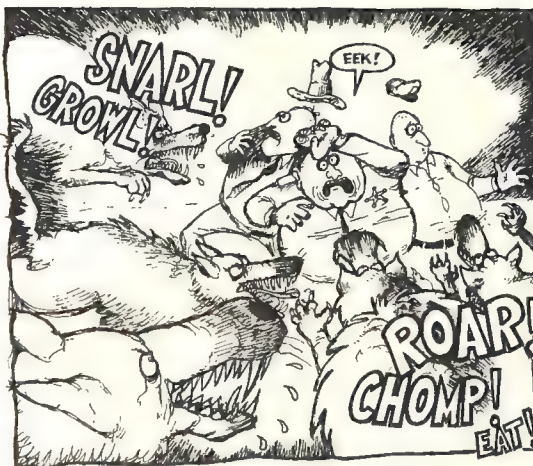
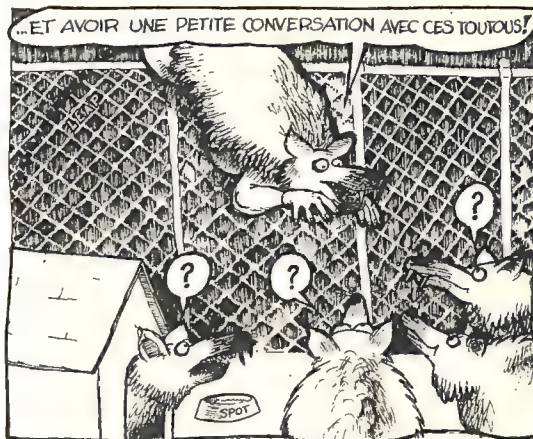
Mais c'était grâce à Robert Crumb qu'il y avait le grand déluge des "underground comix". Shelton: "quand j'ai vu ZAP-comix nr.1, je faisais "Feds 'n' Heads". Feds 'n' Heads est un bouquin du format de ZAP, avec une dizaine d'histoires de Shelton,



Merci, Real Free Press, pour les informations.







HUMAN DESIGN

Comment ne pas y avoir pensé plus tôt! Depuis longtemps on aurait dû considérer le problème à l'envers. Voilà des décades qu'on s'ingéniait à construire à l'homme un cadre auquel il refusait de s'adapter. Il était bien évident que ce qui n'allait plus, c'était l'homme, justement.

Une conférence mondiale a réuni à Sarcelles tout ce qu'il y avait de mieux en fait d'architectes, biologistes, designers, probablistes, pifopistes ou gallupiens, structurâleurs, ethnosophes, sociolâtres, ingénieurs en théologie, dogmatophysiciens et sexographes computerisés.

La conférence dura cinquante ans. On ne décide pas de ces choses-là à la légère! On examina des projets très divers. On étudia l'homme empilable, l'homme tronconique, ovoïde, parallélépipédique, l'homme parpaing, l'homme tubulure, rayonnage, soucoupe, l'homme carlingue, etc.

C'est vrai ça, à quoi ça ressemble un homme?

Ça n'est ni aéro, ni hydrodynamique.

C'est difficile à entretenir, plein de recoins, de poils, de trous, de crevasses, avec des sécrétions liquides, gazeuses, cirueuses, pouah!

Ça ne se déplace que par une succession de pertes d'équilibre et d'énergie.

Ça pullule d'orteils avec des ongles aussi inutiles que l'appendice.

Et puis, il y a ce nez à deux narines qui dépasse dans la plupart des cas, et cette paire d'oreilles, et ces deux yeux, alors qu'un seul de l'un ou l'autre de ces organes suffirait s'il était bien placé. Alors?...

Alors, la conférence dura cinquante ans, et l'on finit par se mettre d'accord sur un homme idéal. Il serait sphérique tout simplement et il se déplacerait sur un coussin d'air.

Dans les modèles archaïques on trouverait facilement quelque organe qui pourrait très bien s'adapter à ce mode de propulsion, en aménageant un peu.

Au sommet, il y aurait la narine et le poumon avec un petit abris comme un chapeau de cheminée ou une paupière ou un prépuce. Le cœur et le cerveau seraient au centre. Logique, non?

L'œil, largement panoramique et assez en retrait, pourrait se déplacer dans une fente située à l'équateur de la sphère. Il formerait un arc de 180° et pivotant sur lui-même à chaque extrémité, il embrasserait encore un angle de 90°.

La bouche, elle, serait en bas, proche de l'évacuation pour éviter des trajets inutiles de carburant. Il était évident qu'avec les nourritures énergétiques de for-

mat réduit et grâce aux concentrations moléculaires, on obtenait une alimentation mensuelle du volume d'un ci-devant petit-pois. L'évacuation devenait imperceptible.

Les membres supérieurs restaient à définir au mieux de leur utilisation. Certains chercheurs penchaient pour des tentacules érectiles en place de bras, dont le coude limite l'articulation, comme les mains dont les doigts ont une flexibilité toute relative. On établit un compromis de trois membres rétractiles articulés à phalanges rotatives terminés par douze doigts agencés de la même manière et dont chaque bout pouvait encore à volonté développer huit tentacules.

L'oreille serait répartie sur tout le corps en une centaine de points, mis en éveil par une sorte de sonar doublé d'un radar situés dans une ligne parallèle à celle de l'œil coupant perpendiculairement un second sillon passant par le sommet de la respiration et le pôle de la bouche et de l'évacuation.

Le tout serait étonnamment propre, facile à entretenir, protégé par un épiderme ignifugé jusqu'à une très forte température. Beaucoup d'organes internes seraient miniaturisés.

Et alors, me direz-vous! Et le sexe dans tout cela?

Au bout de cinquante ans de conférence, les savants avaient

tous vieilli peu ou prou — prou pour la plupart d'entre eux d'ailleurs —. Et leur esprit n'était plus traversé par ces pensées troubles qui font la joie de l'existence. Du reste, ils n'avaient considéré le sexe, dans les débuts de leurs réunions, que comme un organe de reproduction dont la fonction était devenue archaïque, puis périmée depuis une bonne dizaine d'années.

Contrairement à ce que l'on pouvait attendre d'elle, ce fut l'Eglise qui, la première, s'inquiéta et dénonça cette carence. Après tout, l'homme avait été créé à l'image de Dieu. Cette image, la science, avec les connaissances actuelles, pouvait la modifier. Mais il restait des points de détail qu'il était difficile de passer sous silence.

Toutes les Assemblées parlementaires de tous les Etats du monde envoyèrent un représentant au Concile « Orbis Homini » dont les délibérations durèrent encore 47 ans et demi.

On décida alors que le sexe de l'homme serait semblable à celui de l'escargot qui paraît à nos yeux d'innocents observateurs comme auriculaire et hermaprodite.

Les Prélats comme les délégués votèrent à l'unanimité cette proposition. Et dès les années suivantes on se livra à des expériences réelles. On construisit en laboratoire quelques centaines de spécimen néo-humains et on tenta de leur enseigner cet art de vivre auquel avaient abouti des siècles de civilisation industrialo-chrétienne.

Vous vous rappelez sans doute (si vous ne vous rappelez pas, vous n'avez qu'à relire le début de cette histoire) que la nouvelle oreille était répandue sur tout le corps ce qui faisait autant de sexes émetteurs et récepteurs.

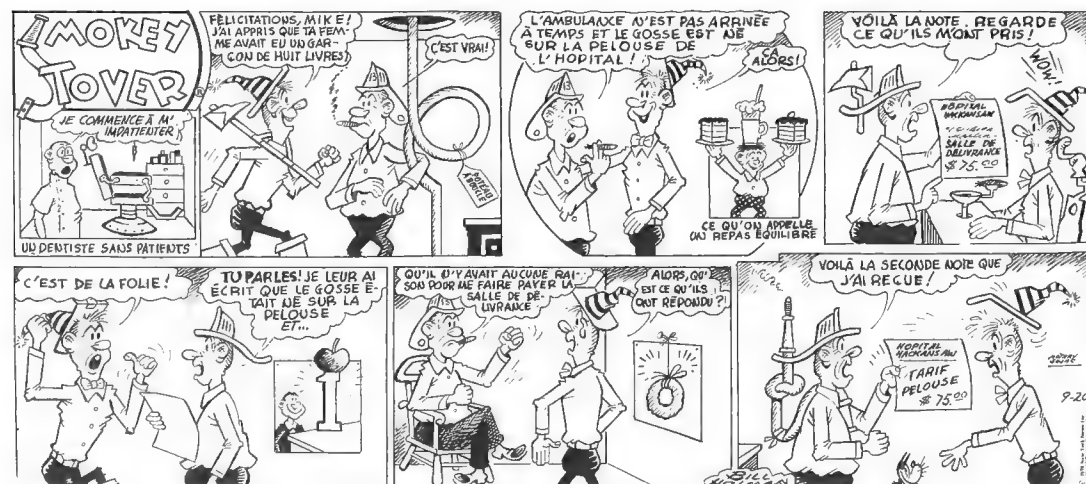
Dès que l'on eut parqué ensemble les spécimens de la nouvelle race, ce fut une épouvantable confusion à la suite de laquelle

naquirent des centaines de milliers d'autres êtres semblables.

On dut donc les exterminer tous, ou presque tous, car il paraît que certains ont réussi à s'enfuir sur une planète proche et que de temps à autre, ils viennent en excursion sur la terre, en pique-nique ou en mission de reconnaissance. (Serait-ce les Martiens ?) Après cette mésaventure dans laquelle l'Eglise et la Science et la politique et tout ce qu'on voudra s'étaient compromises, on dut faire des piqûres d'amnésie à tous les gens qui avaient participé aux divers travaux des conférences et du Concile. Et ça, je peux vous en parler en connaissance de cause, c'est moi qui tenais la seringue.

Alors remerciez-moi, vous l'avez échappé belle (les dons en nature et en espèces seront reçus au bureau du journal).

Gaston Pomier Layrargues



Directeur de la publication : Georges Bernier
Rédacteur en chef : Wolinski
Ange tutélaire : Cavanna
Espion : Willem
Editions du Square, s.a.r.l. au capital de 30 000 F
Siège social : 35, rue Monthonlon,

Paris (9)
Téléphone : 878-66-90
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1971
Imprimerie : Henon, 11, r. Stendhal,
Paris - Distribution : NMPP
Abonnement (12 numéros) : 36 F
par an - Etranger : 41 F
Le numéro : 3,50 F

DES NOUVELLES DE L'AN 01

VOUS POURRIEZ VIVRE EN L'AN 01 SI VOUS LE VOULIEZ. ALORS VOUS CONNAÎTRIEZ PAR CŒUR LE TEXTE CI-DESSOUS ET LES SCÈNES CI-CONTRE SE-RAIENT DES CROQUIS DE VOTRE VIE QUOTIDIENNE.

ASPIRATIONS COLLECTIVES prenant effet de RESOLUTIONS à partir du 1^{er} de l'AN 01 et applicables par accord tacite et collaboration libre de toutes les personnes vivantes ce jour et après.

RESOLUTION 1

On arrête tout.

RESOLUTION 2

Après un temps d'arrêt total, ne seront ranimés — avec réticence — que les services et les productions dont le manque se révèlera intolérable. Probablement : l'eau pour boire, l'électricité pour lire le soir, la T.S.F. pour dire « Ce n'est pas la fin du monde, c'est l'AN 01 et maintenant une page de Mécanique céleste ».

RESOLUTION 3

Les individus ne consentant plus à déléguer leurs pouvoirs, toutes les formes d'autorité, ainsi que les hiérarchies de toutes natures, perdront leur emprise avec leur raison d'être, très naturellement et sans douleur.

RESOLUTION 4

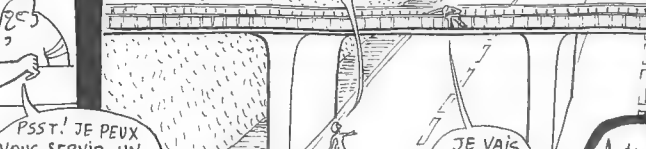
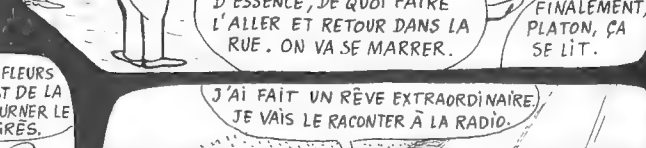
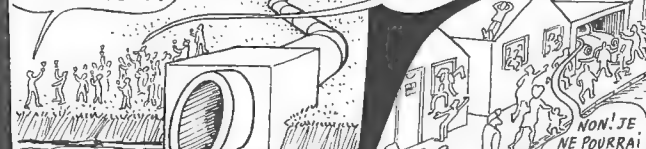
Le Temps d'Arrêt sera mis à profit par tous pour acquérir la somme des connaissances recensées au 1^{er} de l'AN 01, somme considérée comme indispensable pour pouvoir décider de la suite et du cours à donner, en toute logique, aux actions collectives futures.

RESOLUTION 5

Parallèlement à l'ingestion de l'acquis, la réflexion créatrice s'efforcera de définir des objectifs cohérents susceptibles de justifier la remise en route du Bazar (usines, laboratoires, etc.) avec abandon pur et simple des activités néfastes et non reconvertibles (armement, sans doute).

RESOLUTION 6

Pendant toute la durée du Temps d'Arrêt (5 ans ? 20 ans ?) le Bazar sera soigneusement maintenu en état de marche.



RESOLUTION 7

Toutes les formes de spectacles feront relâche afin que se dissipe l'engourdissement occasionné par notre état de spectateurs passifs.

D'autre part, le travail aliénatoire étant aboli, le spectacle de simple divertissement n'aura plus de justification.

Rendu à lui-même l'individu redécouvrira le jeu.

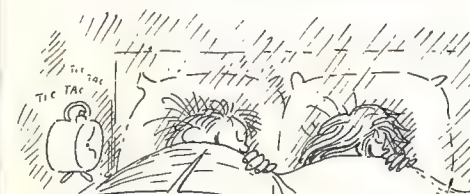
Du jeu, origine oubliée des spectacles conventionnels, naîtront de nouvelles techniques d'expression individuelle et collective. A ce stade natif des genres, l'esprit critique sera mieux à même de reconnaître les plus propres à stimuler l'imagination, la réflexion, la curiosité et la créativité de chacun, toutes choses sans lesquelles il n'est pas de représentation utile. Les formes de spectacles déclarées caduques au 1^{er} de l'an 01 feront néanmoins l'objet de soins d'entretien, au même titre que le parc industriel, et cela en vue d'une éventuelle remise en service partiel ou d'une consultation facile.

A QUOI ILS JOUENT :

ILS FONT SONNER LE RÉVEIL À 5^H DU MATIN

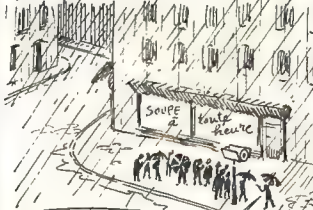


HE ! LÈVE TOI ! TON TRAIN ! TU VAS ÊTRE EN RETARD POUR TON TRAIN !



JE NE M'EN LASSERAI JAMAIS !

ILS FONT SEMBLANT D'ATTENDRE UN BUS SOUS LA PLUIE



ON EST D'ACCORD ? LE PREMIER QUI RIGOLE PAYE UNE TOURNÉE DE SOUPE CHAUDE.

C'EST PUÉRIL ! ATTENDEZ MOI !

ILS TIRENT DU BRICOLAGE DES EFFETS NOUVEAUX.



EH BEN ! C'EST PAS FINI.

J'SUIS PAS PRÊT D'AVOIR FINI !

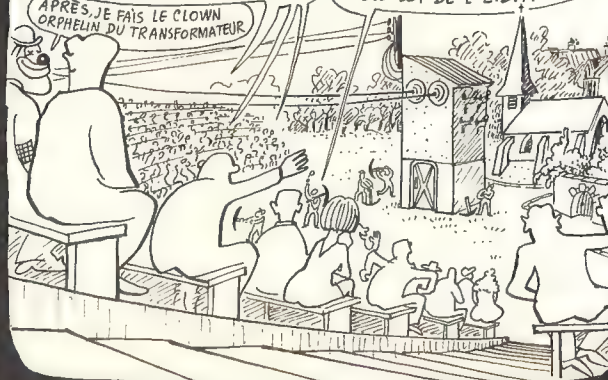
VENEZ VOIR ! C'EST FINI ! VEENEZ VOUS CHAUFFER. J'AI ALLUMÉ LE RADIATEUR !

ILS REDÉCOUVRENT LE SPECTACLE

COMME CEZ ! COMMENCEZ !

APRÈS, JE FAIS LE CLOWN ORPHELIN DU TRANSFORMATEUR

LE TRANSFO QUE NOUS ALLONS EXÉCUTER DEVANT VOUS EST DE L'E.D.F.



ILS LISENT LES VIEUX JOURNAUX

ET ÇA ! ÉCOUTE ÇA :



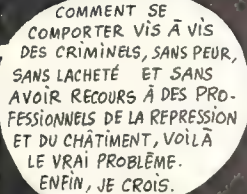
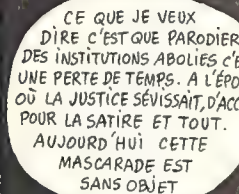
DIS DONC ! QU'EST-CE QU'ILS EN PROFITAIENT QU'ON ÉTAIENT ABRUTIS PAR LE BOULOT !

RESOLUTION 8

Les résolutions présentes et à venir, en tant qu'émanations de la conscience collective, sont réputées évidentes pour tous et présentes à l'esprit de tous.

En conséquence, elles ne pourront, d'aucune manière, être considérées comme un code applicable par contrainte.

Elles ne devront jamais être prises comme base juridique puisque toute tentative en ce sens tendrait à la reconstitution de la Justice ET QUE JUSTICE EST ABOLIE.



RÉSUMÉ DES RÉSOLUTIONS 1 À 8

— On arrête tout.



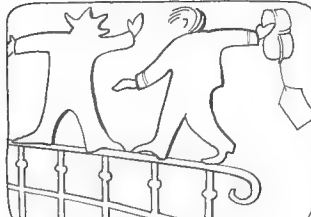
— On garde les choses dans l'état où elles sont au cas où elles devraient resservir



— Pendant le TEMPS d'ARRÊT, tout le monde s'instruit de tout pour pouvoir décider de la suite à donner à tout.



— Plus de spectacles organisés
Plus de spectateurs passifs
Tout le monde joue.



— Plus de Police.
Plus de Justice.
On a autre chose à faire.



RÉSOLUTION 9

— Tous les lieux seront désormais publics, y compris les maisons.

Les clés seront retirées des serrures.

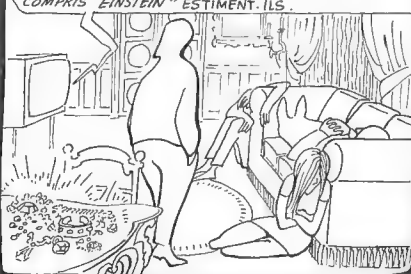
Les personnes pourront circuler partout librement, sans obstacles et faire des choses un usage conforme à leur destination, mais sans rien emporter ni déplacer.



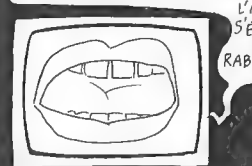
AVANT, J'AURAIS RAFLÉ TOUT ÇA SANS MÊME UN COUP D'ŒIL.



UN PETIT GROUPE D'ÉTUDE COMPOSÉ DE BERGERS TRANSYLVANIENS REDÉCOUVRE LES LOIS DE LA GRAVITATION UNIVERSELLE.



NOUS REPRENONS MAINTENANT NOS COURS DE CHINOIS ACCELÉRÉS. MISE EN GARDE: VOUS AVEZ BIEN TÔT POUVOIR LIRE DANS LE TEXTE LES ŒUVRES MAJEURES DE LA PHILOSOPHIE CHINOISE. LES ABORDER SANS HUMILITÉ! IL NE S'AGIT PAS D'ALLER À LA RENCONTRE D'UNE RÉVÉLATION, MAIS DE FAIRE LE RECENSEMENT DES IDÉES POUR, À L'AVENIR, S'ÉVITER DE RABACHER.



C'EST ENCORE UN PEU TÔT POUR LES THÉORIES.



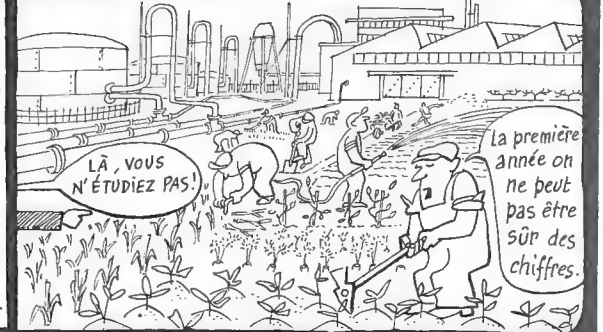
JE NE SUIS PAS CELUI QUI FAIT LEVER LE SOLEIL.



QUESTION

VOUS AVEZ DIT: "ON ARRÊTE TOUT" ET VOUS AVEZ TOUT STOPPÉ POUR VOUS CULTIVER, RÉFLÉCHIR ET REPRENDRE EN MAIN VOTRE DESTINÉ. MAIS LA NOURRITURE?

5% de la population travaillant par roulement suffisent à nourrir le pays, frugalement et sans emballage: Nouilles en vrac, soupe sans sachet, Rosbeef sans ficelle, etc... Le reste du pays étudie.



QUESTION

VOUS DITES: "PLUS DE LOIS, PLUS DE JUGES, PLUS DE POLICIERS" A MON GRAND REGRET JE VOIS D'ICI LE TABLEAU! PILLAGE ET PILLAGE DOIVENT ÊTRE LES DEUX MAMELLES DE VOTRE SOCIÉTÉ.

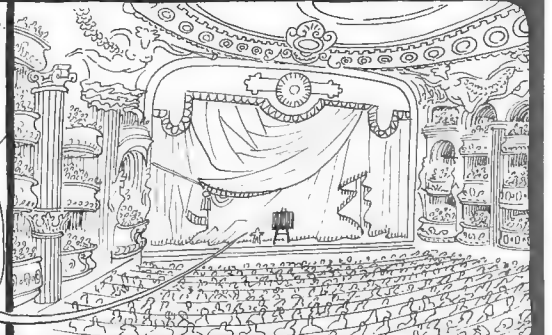
Est-ce que les gens pillent les musées? Alors pourquoi pilleraient-ils des articles devenus pièces de collection dans des magasins devenus musées?



QUESTION

VOUS DITES: "TOUT LE MONDE S'INSTRUIT" CELA SIGNIFIE QUE CEUX QUI SAVENT SE CONSACRENT EXCLUSIVEMENT À L'ENSEIGNEMENT. DONC, PLUS DE RECHERCHE! AU TERME DE CE QUE VOUS APPELEZ LE TEMPS D'ARRÊT VOTRE UNIVERS SERA PEUPLE DE MEMBRES DE L'INSTITUT, MAIS VOUS N'AUREZ PAS VAINCU LE CANCER.

Ici nous refaisons ensemble le long chemin qui mène aux armes bactériologiques. Ensuite nous chercherons ensemble le moyen de nous en débarrasser proprement. Le cancer c'est à l'opéra comique



QUESTION.

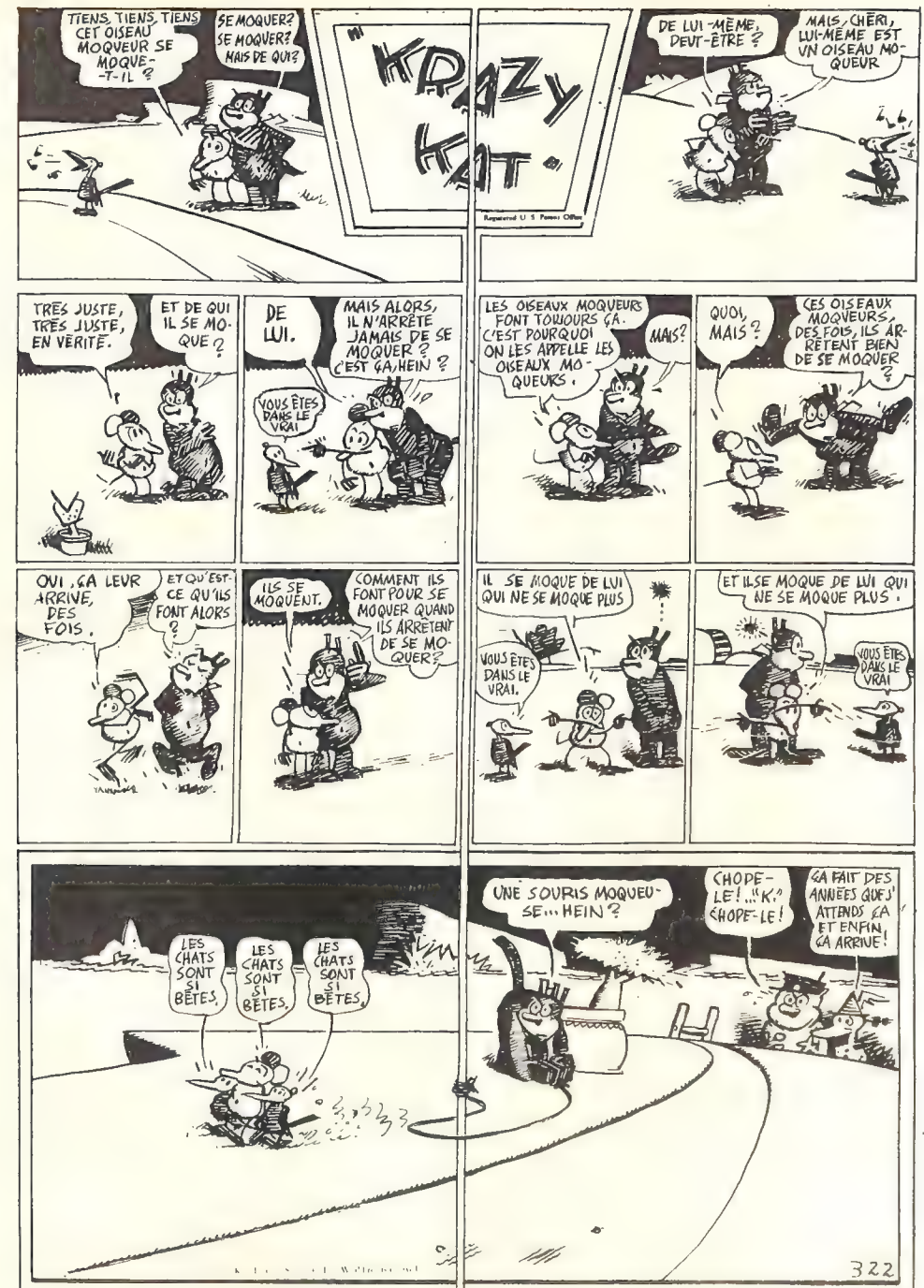
VOUS PROCLAMEZ LA DÉMOBILISATION. LES GENS SONT DISPONIBLES, MAIS DEVIENNENT. ILS POUR AUTANT CURIÉUX ET RÉCEPTIFS, VIS À VIS DE L'ART ABSTRAIT, PAR EXEMPLE?



QUESTION

MOI JE VOUDRAIS JUSTE SAVOIR SI ÇA VA DURER ENCORE LONGTEMPS CES SOTTISES DE L'AN 01?





Vient de paraître

NORGE résume en quelques lignes les romans qu'il a la flemme d'écrire. C'est assez poétique.

LES GRANDS MALHEURS

La soupe aux mouches qui fait le délice des ogres fut servie froide ce jour-là. Quel désastre ! Les moustaches se recroquevillaient, les lèvres remontaient jusqu'aux oreilles qui se tordaient de rage. Le ciel même semblait tourner au tonnerre. Quand un messager vint annoncer la mort du satrape Louflouf, le soutien de l'empire. Les ogres burent la soupe froide avec plaisir, car les grands malheurs consolent des petits.

DIALOGUE

La Belle dit à la Bête : ce sont surtout tes poils, tes poils secs et durs dont les pointes me piquent. Je les adore. C'est ça qui m'a décidée. La Bête dit à la Belle : Bah, je t'aurais dévorée de toute manière.

L'INGRAT

La belle Alfarita se couvrit de pustules et le roi, son époux, le bel Alfarito, en conçut du dépit, mais il n'en fit rien voir. De cette discrétion, la reine Alfarita conçut un grand dépit et le lui fit bien voir. — Hé quoi donc, ma beauté ne vous tenait à cœur ! — Mais si, mais si, dit-il. — Allez, vous n'êtes qu'un ingrat et ne méritez pas tant de perfection. Les femmes, c'est difficile.

LE COUPABLE

Oui oui, je suis coupable, et si je dis parfois le contraire, c'est pour avoir l'air plus sincère. Oui, c'est moi en 69, en 68, en 67, en 66 et le soir et le matin et en Bolivie et en Finlande. Oui, en 1524 aussi et en 719 et avec un couteau, un canon, un sabre, un cerf-volant, un poil de bique, comme vous préférez. Et lâchez-moi une seconde et je recommence !

LES HISTOIRES

Chaque fois que j'invente une histoire, mes personnages se mettent à vivre vraiment. Au coin de la rue, je rencontre ce Joseph de rêve ; au coin du bois, cette Angèle de fiction ; au coin du feu, ce Toto imaginaire. Et voilà qu'à leur tour ils me racontent leurs histoires. La vie devient impossible.

L'AGE DU CAPITAINE

Il avait cent ans, évidemment, le capitaine, et avec une longue barbe blanche. J'en avais dix-huit et j'étais orpheline. Le capitaine trop fougueux brisa le bateau sur des récifs. Nous touchâmes une île exquise. Sa barbe tombée, le capitaine retrouva ses vingt ans ; nous eûmes beaucoup d'enfants. Et voilà les histoires que j'aime.

(extrait de « Les oignons et cætera » - Editions Flammarion)

Charles M. Schulz

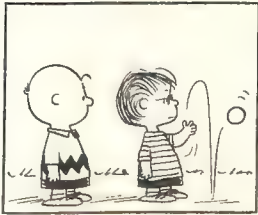
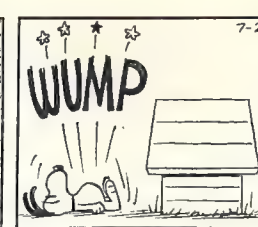
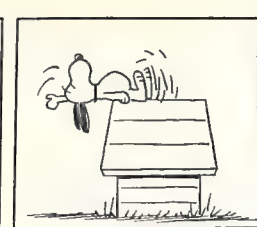
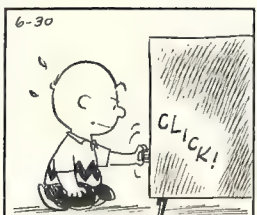


PEANUTS

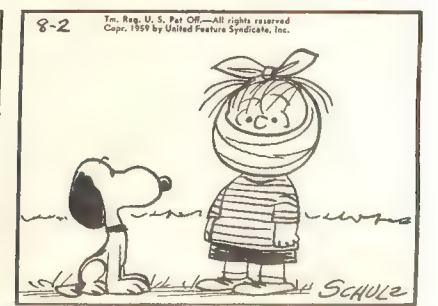
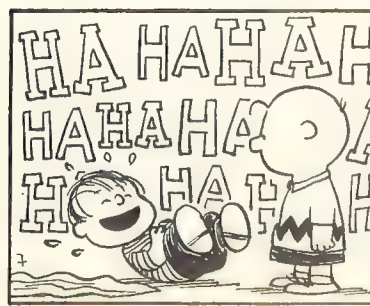
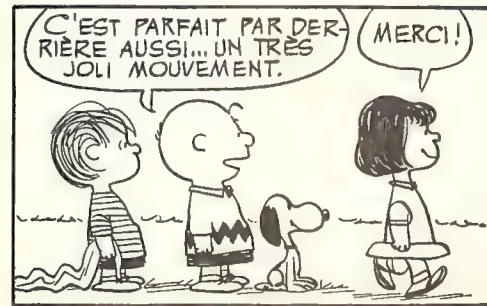
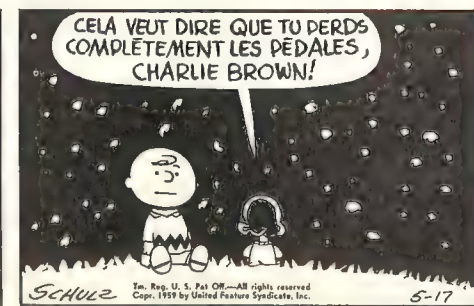
Comic strip panels from Peanuts. The first row shows Charlie Brown talking to Linus about letters he received from various cities. The second row shows Linus reading a letter from Bodega Bay in California to Snoopy, who is on his perch. The third row shows Linus talking to Snoopy about a picnic and a letter from Bodega Bay. The fourth row shows Linus talking to Snoopy about a letter from Bodega Bay.

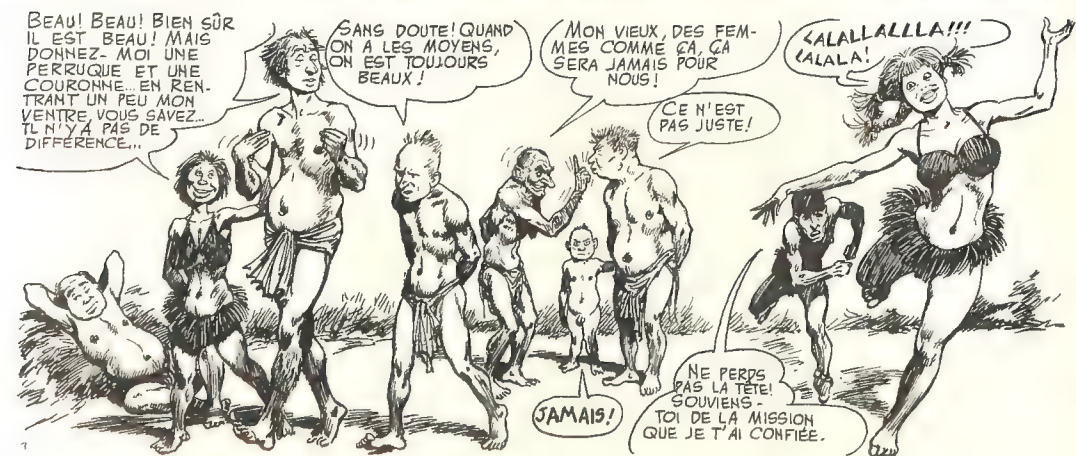
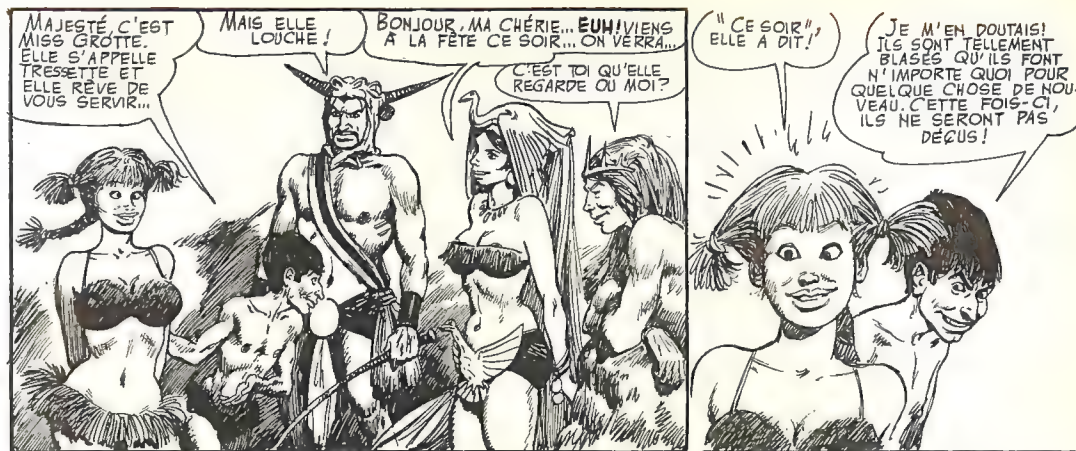
SCHTROUMPF
FANZINE
DE LA BANDE DESSINÉE
est publié par Jacques Glénat-Guttin
17 Av. Alsace-Lorraine
38 GRENOBLE, France.
Abonnements
O LES CAHIERS DE LA BANDE DESSINÉE
UN an, ou six numéros France 20,00 Fr
Étr. 23,00 Fr
O FANZINE DE LA BANDE DESSINÉE
bulletin ronéotypé bimensuel
consacré à l'actualité et à la collection
six mois, 13 numéros Fr. 12,00 Fr
Étr. 15,00 Fr

NYARLATHOTEP
FANZINE DU
FANTASTIQUE,
DE LA SCIENCE-
FICTION, ET DE
LA BANDE
DESSINÉE!
Marc Michalet
26 bis, rue Duquesne
69 LYON 6^e









EXCUSEZ NOTRE RETARD, MAJESTUEUSE MAJESTÉ, NOUS AVONS ÉTÉ BLOQUÉS PAR UNE MANIFESTATION.



VITE, QU'ON LA PRÉPARE POUR LA DANSE!



J'AI PENSÉ À CETTE COIFFURE QUI LUI COUVRE UN ŒIL. ON VOIT MOINS QU'ELLE LOUCHE, COMME ÇA...

MAIS NON! IL N'EN EST PAS QUESTION, C'EST SON STRABISME QUI LUI DONNE UN CHARME ÉQUIVOQUE PEIGNEZ-LA COMME AVANT.



MAIS ELLE DANSE COMME UN PIED! C'EST ÇA QU'EST DRÔLE!

PAUVRETTE! ELLE N'A AUCUNE CLASSE! MAIS QUELLE FRAÎCHEUR!

99 LALLALA! TARATATTATA PAPAPA! PAPAPA! 99



POPPOROPPO DEGHEDEN DEGHEDEN

AAH, AH, AH!!!

ELLE CHANTE AUSSI BIEN QU'ELLE DANSE!



TUMPARARATUMPA ZUM

AH! AH! AH! ELLE EST D'UN COMIQUE IRRÉSISTIBLE.

CETTE FOIS CI, SPARTAK A FAIT UN VRAI CADEAU À LA REINE! AH! AH! AH!



TOI, PAPANATO, OCCUPE-TOI DE TON PAPOTAO ET NE TE MÊLE PAS DE CE QUE TU IGNORES. CETTE GOSSE A UN CHARME SPÉCIAL ET CETTE DANSE DES GROTTES NE MANQUE PAS DE QUALITÉS ESTHÉTIQUES.

BEBBEREBE!!

MAJESTÉ, JE TE PRIE DE NE PAS M'EN VOULOIR.



J'ES VRAIMENT MIGNONNE! NE FAIS PAS ATTENTION À EUX!



JE COMPRENDS, MAJESTÉ, QUE CETTE TRESSETTE TE PLAISE, MAIS CONVIENS QUE POUR VIVRE À LA COUR... ELLE EST... PLUTÔT RUSTIQUE... CONFIE-LA, MOI, QUELQUES HEURES PAR JOUR, JE FERAIS SON ÉDUCATION SPIRITUELLE ET MONDAINE...

D'ACCORD! MAIS NE L'ABÎME PAS TROP!



LA REINE M'A DÉSIGNÉ COMME TON MAÎTRE À PENSER. TU M'APPARTIENS CORPS ET ÂME... VIENS ET OBEIS- MOI.

CHOUETTE! IL M'EMMÈNE AU TEMPLE!



DERRIÈRE PAPOTAO IL Y A UNE CHAMBRE QUE JE RÉSERVE À... LA MÉDITATION NOUS Y SÉRONS TRANQUILLES POUR FAIRE TON ÉDUCATION



OH! COMME C'EST JOLI, ICI! QU'EST-CE QUE C'EST, TOUTES CES FLEURS? C'EST POUR UNE FÊTE? QU'EST-CE QUE ÇA PUE! ET ÇA, ÇA SE MANGE?

PREMIÈRE LEÇON: SE TAIRE ET NE PAS POSER DE QUESTIONS.



COMMENT PEUX-TU M'APPRENDRE DES CHOSSES SI JE NE PEUX PAS TE POSER DE QUESTIONS?

IL NE S'AGIT PAS DE CE GENRE DE CHOSSES, MA CHÉRIE...

QU'EST-CE QUE C'EST QUE
TOUT CE
BAZAR ?

CE SONT LES
INSTRUMENTS
DU CULTE. MON
ENFANT.



J'AI FAIM. JE PEUX MANGER
UNE FLEUR ?

NON!

OH, MAIS
ELLE EST
ODIEUSE.
CETTE GA-
MINE !



GRAND PAPOTAO ! ELLE EN A
MÂCHÉ UN MORCEAU ! CES
FLEURS SONT DANGEREUSES.
VITE ! L'ANTIDOTE !...

GRRR !!!



SENS. SENS TRÈS FORT EH BIEN !
IL ÉTAIT TOUT
JUSTE TEMPS !

GRRR !
JE TE DÉTESTE À
MORT ! RRR !!

SHNIFF
FRRR !
GNAM
GNAM

ÇA Y EST TU ES RE-
DEVENUE UNE GEN-
TILLE PETITE FILLE.



OH ! MAIS QU'EST-CE QUE J'AI
JE BRÛLE JE SUIS EN FLAMMES !
J'AI LE FEU AU...

JE SUIS LÀ
MA CHÈRE
DISCIPLE.



LE LENDEMAIN.

AH ! VOILA LA TROUPE DES RATÉS
QUE L'ON CONDUIT AU TEMPLE.
ILS SONT ENCORE NORMAUX. ESPÉ-
RONS QUE TRESSSETTE AIT DÉCOUVERT
QUELQUE CHOSE



SPARTAK,
GRIMPE !
QUELLE NUIT !
JE SUIS
CREVÉE, MAIS
JE SAIS
TOUT.

DANS LE TEMPLE
DE PAPANATO J'AI
DÉCOUVERT QUE SI
ON MANGE CES FLEURS
ON DEVIENT FÉROCE

MAIS ON N'EN
A JAMAIS FAIT MANGER
AUX GUERRIERS ! JE
L'AURAIS SU.

CETTE NUIT, DIORO ET GODIPPA
N'ONT PAS ARRÊTÉ DE PLAISANTER
LA-DESSUS. IL Y A UN SYSTÈME POUR
LA MASSE. ILS BRÛLENT LES FLEURS
DANS LE TEMPLE ET LES GUERRIERS
RESPIRENT L'ODEUR. LES AUTRES
SONT IMMUNISÉS GRÂCE AU PA...
PARAPAPA OU QUELQUE CHOSE
COMME ÇA, EN TOUT CAS C'EST
UN...APHRODISIAQUE.



UN ANTIDOTE QUI SERAIT UN APHRO-
DISIAQUE ! TU POURRAIS T'EN PROCURER
UNE BONNE QUANTITÉ DE CE... PARAPAPA !

BIEN SÛR ! J'AI RENDEZ-VOUS
AVEC PAPANATO À LA SERRE
DE DRUG APRÈS LA CÉRÉMO-
NIE DU TEMPLE. IL EST AMO...
REIN ? MOI CE VIEUX
COCCHON. AH ! AH !



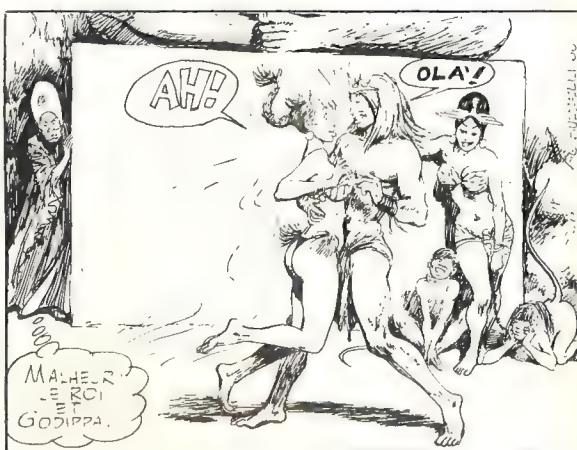
AH NON ! PAS AVEC TOI,
VIEUX DÉLABRÉ !

VIENS ICI !
PETITE INSOLENTE !



AH !

OLA !



MAHEZ
LE ROI
GODIPPA.



AU TEMPLE DANS UN GRAND BRASIER, SOUS
L'IDOLE BRÛLENT LES FLEURS MAUDITES.
BUVEZ LE SANG DE VOS ENNEMIS RATÉS !
BUVEZ LE DANS LEURS VEINES ET DANS
LEURS ARTÈRES. LE SANG DU RATE ENNE-
MI EST LA BOISSON DU
GUERRIER DE CLASSE !

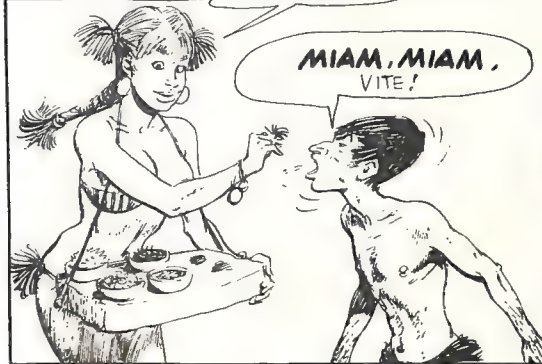
PAPOTAO A DIT : "MASSACREZ-
VOUS LES UNS LES
AUTRES"

POUR RÉUSSIR DANS
LA VIE : "SOYEZ
FÉROCES !"

SNIF
SNIF



TU VAS VOIR SI JE T'AIME. JE SAIS TOUT SUR LES VERTUS DE CES HERBES. TIENS ! MANGE CETTE FEUILLE DE FORCE, CETTE GRAINE D'ÉNERGIE ET CETTE FLEUR D'ÉLOQUENCE.



VOILÀ ! AVEC DEUX SACS DE CE TRUC... PAPA-MACHIN ON PEUT ÉTEINDRE UN VOLCAN !



DEPÊCHONS-NOUS !
C'EST DÉRANGÉ
TOUS MORTS...

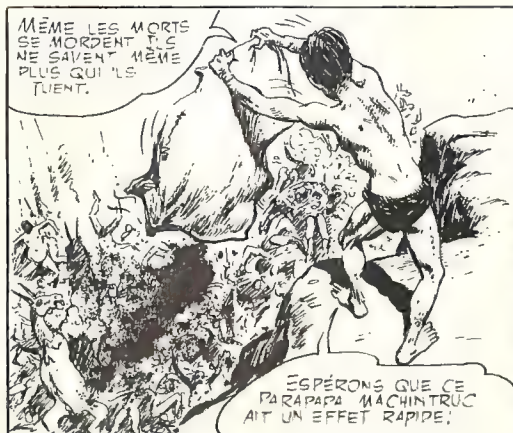
VOLE, DESTRIER ! L'AIR EST DÉJÀ IMPRÉGNÉ DE L'ODEUR FADE DU SANG ET DE LA MORT !



ME VOICI ARRIVÉ AU COL GRAND PAPOTAO ! ILS DEVIENNENT DE PLUS EN PLUS MONSTRUEUX. J'ARRIVE JUSTE ! ENCORE UN MOMENT ET JE N'AURAIS TROUVÉ QU'UNE FOSSE COMMUNE.



MÊME LES MORTS SE MORDENT. ILS NE SAVENT MÊME PLUS QUI LES TIENNENT.



ESPÉRONS QUE CE PARAPAPA-MACHINTRUC AIT UN EFFET RAPIDE !



EN EFFET C'EST BIEN PARTI...



...LES BRAS SE DÉTACHENT...



...ET LES CERVELLLES GICLENT...



ILS S'ARRÊTENT. ILS REVIENNENT À EUX !



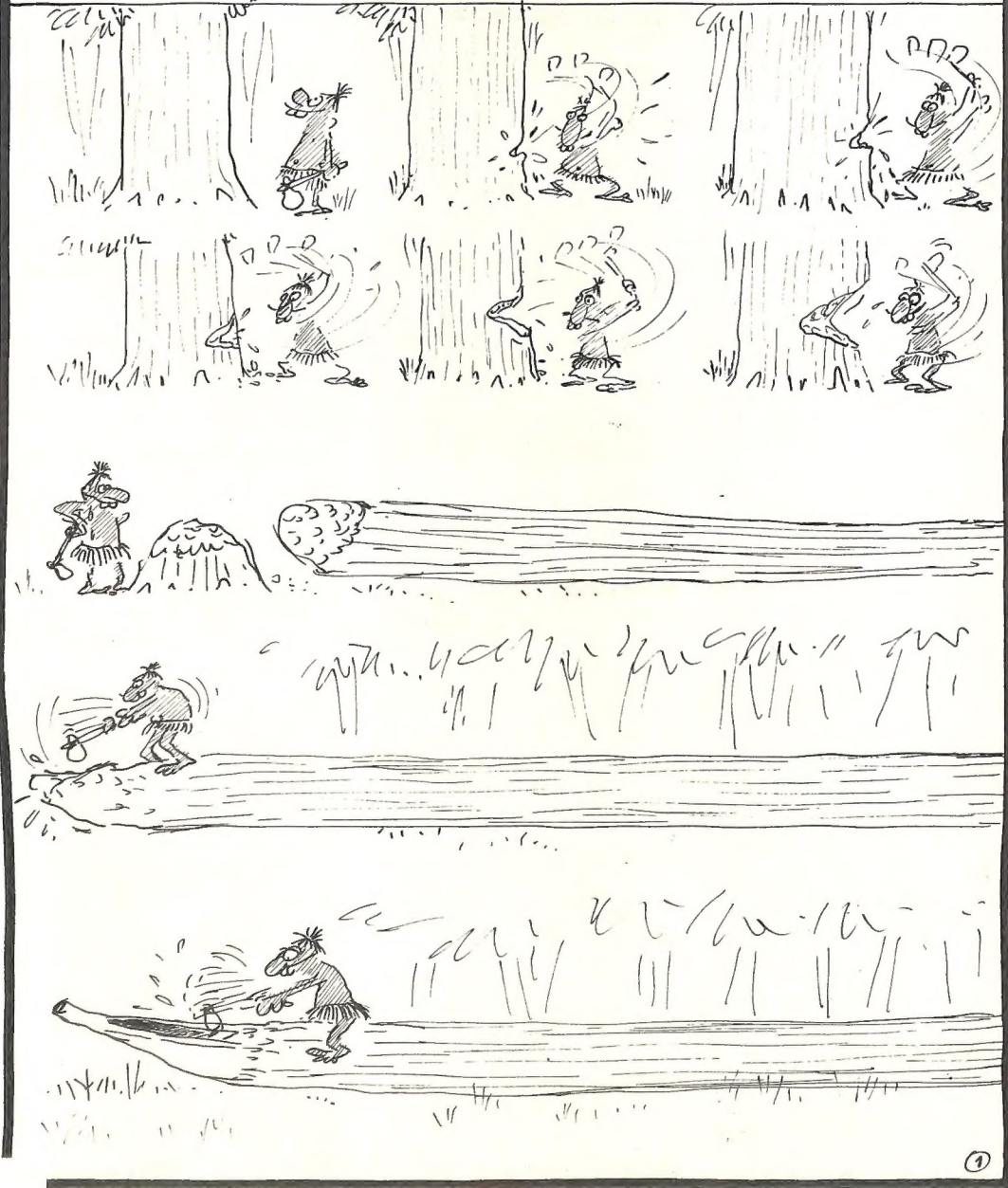
à suivre

STORYBOARD
POUR UN FILM
UNDERWATER

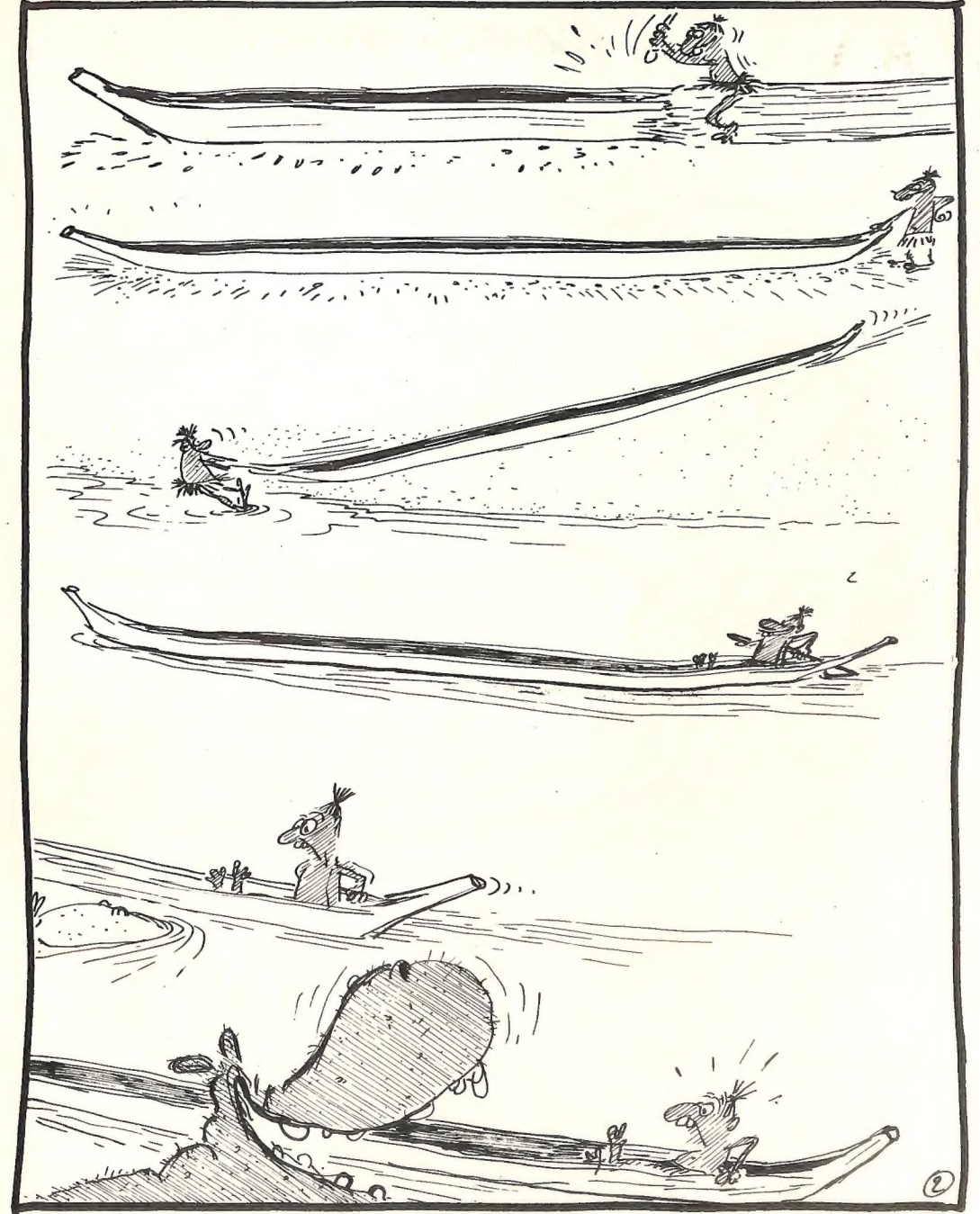


BARRE

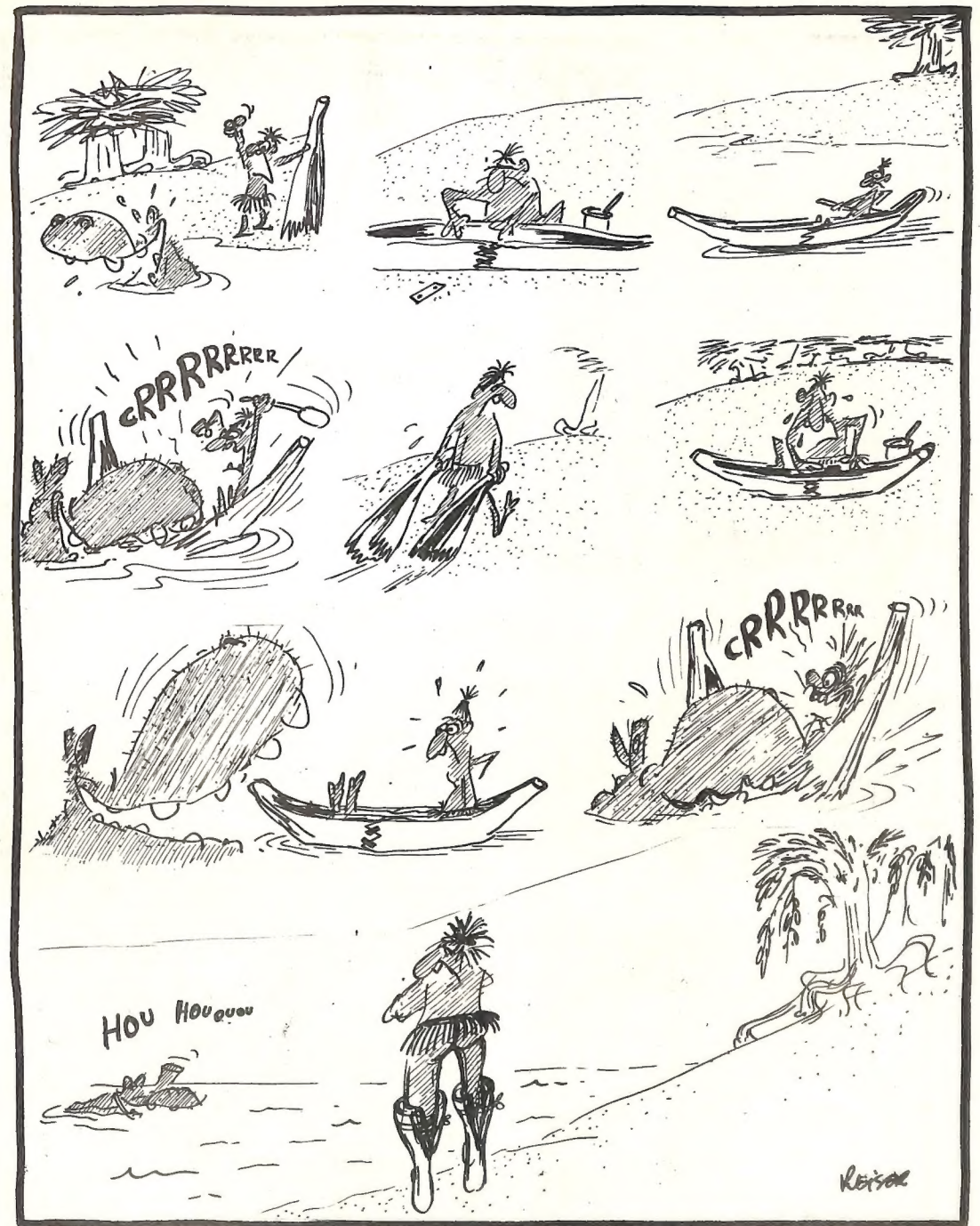
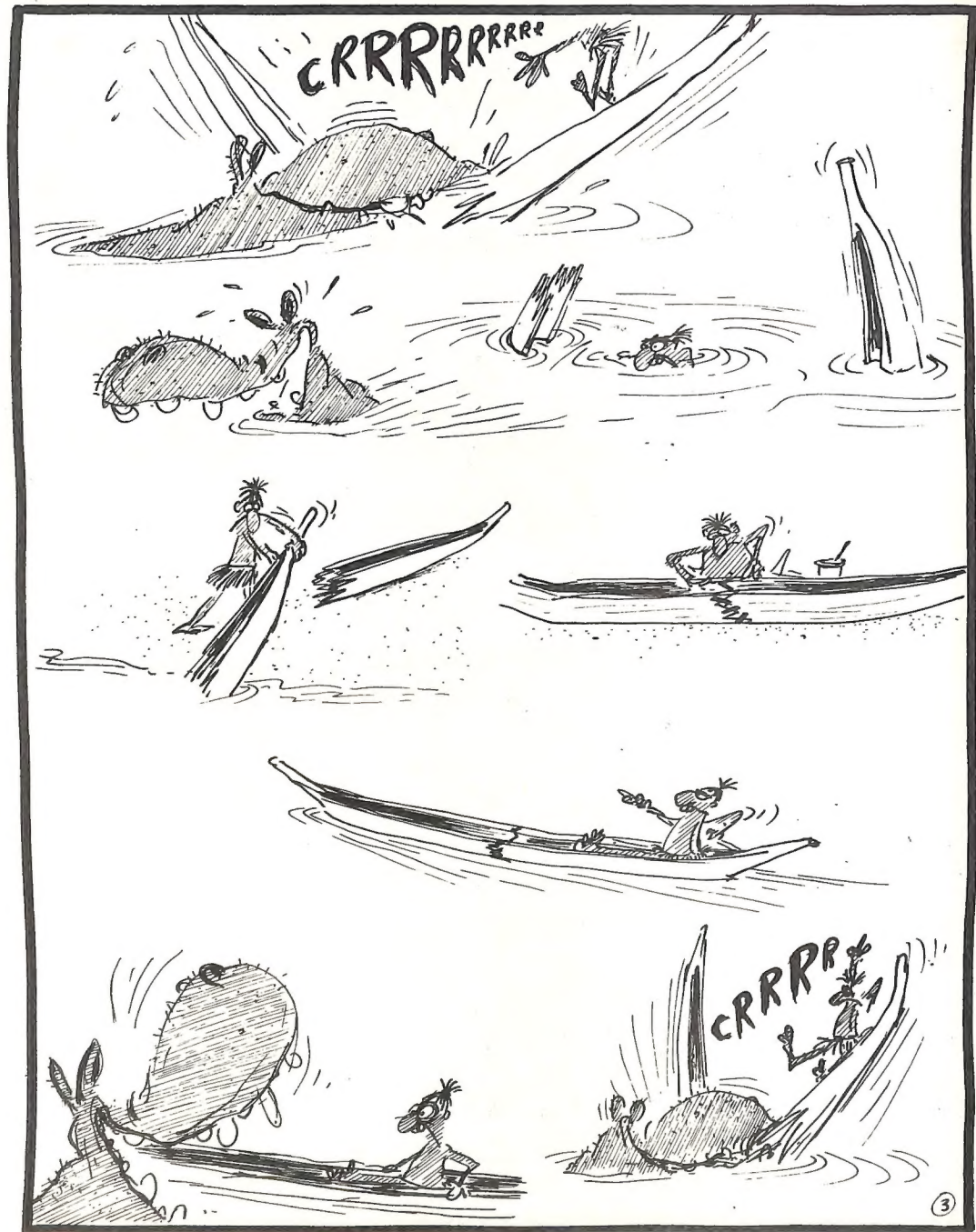
LA VIE AU GRAND AIR...



①



②





HEP!

FOUILLEZ LES MAISONS DE LA PRESSE, LES KIOSQUES A JOURNAUX, LES BIBLIOTHEQUES DE GARES: CES ALBUMS DOIVENT Y ETRE EN VENTE.

SI VOUS NE LES TROUVEZ PAS, ECRIVEZ-NOUS, NOUS VOUS ENVERONS UNE CANNE BLANCHE.

CHAQUE ALBUM: 11 F.

